

**AAFI**  
**AFICS**



# BULLETIN

ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX - Genève  
ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS - Geneva

**Vol. 66, No. 4**  
**Septembre – September 2007**



Photos: UN / Eskinder Debebe

**Bureau C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10**

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26 -- Fax: +41 (22) 917 00 75  
Banque UBS SA Genève: 240 128.594 LUT -- Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5

E-mail: [aafi-afics@unog.ch](mailto:aafi-afics@unog.ch)

Site internet (français): [www.unog.ch/afics/aafi.htm](http://www.unog.ch/afics/aafi.htm), Web (English): [www.unog.ch/afics/afics.htm](http://www.unog.ch/afics/afics.htm)



## Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies

**A compter du 1er septembre 2007  
le bureau de Genève de la CCPNU a une  
nouvelle adresse :**

**Bâtiment Du Pont de Nemours**  
Chemin du Pavillon 2  
1218 Grand-Saconnex, Suisse

### Comment nous rendre visite ?

Notre **Service à la Clientèle vous reçoit de 8h30 à 17h30**. Afin de vous assurer un accueil personnalisé, nous vous conseillons de prendre rendez-vous, à l'avance, en téléphonant au Service à la Clientèle au numéro suivant + 41 (0)22 928 88 00. Veuillez vous présenter muni d'une pièce d'identité à la réception du bâtiment Du Pont. Un(e) Chargé(e) à la Clientèle vous rejoindra à la réception et vous accompagnera jusqu'à notre Service à la Clientèle situé au rez-de-chaussée du bâtiment.

Un parking 'visiteurs' se situe à l'entrée du bâtiment. Les lignes de bus F, 28 et 52 s'arrêtent à 'La Susette', à environ 150 mètres du bâtiment (voir le site [www.tpg.ch](http://www.tpg.ch) pour les horaires de bus).

### Comment nous adresser du courrier ?

Pour toute correspondance, y compris la valise diplomatique, l'adresse actuelle demeure inchangée :

**Caisse Commune des Pensions du Personnel des Nations Unies**  
c/o Palais des Nations  
CH-1211 Genève 10

Seul le courrier express nominatif (DHL, UPS, FedEx, etc.) doit être adressé directement à la CCPNU, Bâtiment Du Pont de Nemours, Chemin du Pavillon 2, 1218 Grand-Saconnex, Suisse.

### Comment nous joindre par téléphone, fax ou email ?

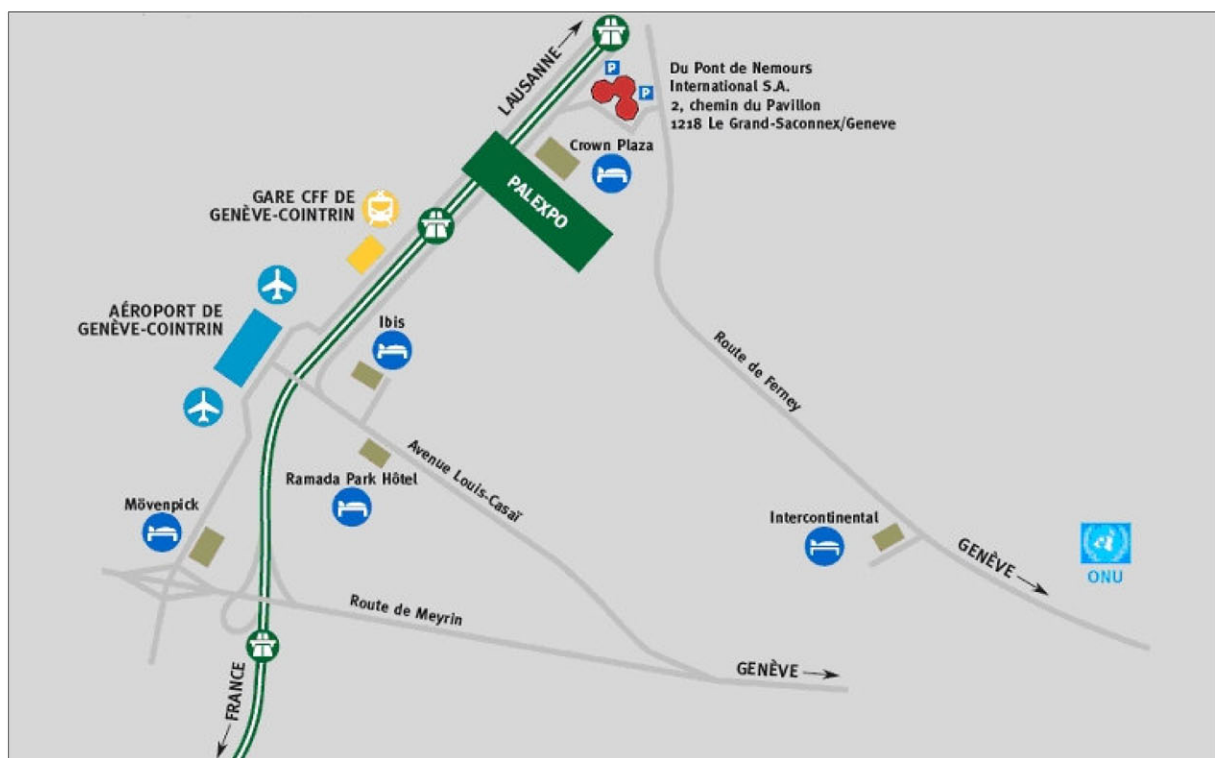
Nos **nouveaux** numéros sont: Tél: +41 (0) 22 928 88 00

Fax: +41 (0) 22 928 90 99

Notre courriel demeure:

[jspfgva@unog.ch](mailto:jspfgva@unog.ch)

Le Service à la Clientèle répond à vos appels de 8h30 à 17h30.



# VOL. 66, NO. 4

Septembre – September 2007

<b>Table des matières</b>	<b>Page</b>	<b>Table of Contents</b>	<b>Page</b>
AAFI-AFICS DÉJEUNER D'AUTOMNE.....	2	AAFI-AFICS AUTUMN LUNCH .....	2
EDITORIAL.....	3	EDITORIAL .....	24
NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS .....	4	NEWS FROM AAFI-AFICS.....	25
LA VIE DES AUTRES ASSOCIATIONS .....	5	NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS.....	25
LA VIE DES ORGANISATIONS.....	6	NEWS FROM THE ORGANIZATIONS .....	28
NOUVELLES DE LA FÉDÉRATION .....	8	NEWS OF THE FEDERATION.....	29
PENSIONS .....	12	PENSIONS .....	34
LE MILLÉNAIRE À MI-PARCOURS.....	15	CLIMATE CHANGE:	
LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES:		"CHRISTIAN AID" AND THE G8 .....	36
"CHRISTIAN AID" ET LE G8.....	16	A GLOBAL PROJECT .....	38
UN PROJET MONDIAL.....	17	HEALTH.....	38
SANTÉ.....	18	HUMOUR.....	39
PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS .....	19	OF CABBAGES AND KINGS .....	40
LIVRES REÇUS .....	23	LETTERS TO THE EDITOR.....	43
NOUVEAUX MEMBRES .....	45	BOOK REVIEW .....	44
CHANGEMENTS D'ADRESSE.....	46	NEW MEMBERS .....	45
ILS NOUS ONT QUITTÉS.....	47	CHANGES OF ADDRESS.....	46
		THEY HAVE PASSED AWAY .....	47

## **Page de couverture / cover page:**

Famine au sud du Soudan : le Programme Alimentaire Mondial (PAM) vient en aide aux populations déplacées par la guerre.

Famine in Southern Sudan: the people displaced by the war being helped by the World Food Programme (WFP).

**AAFI-AFICS  
DÉJEUNER D'AUTOMNE**

**AAFI-AFICS  
AUTUMN LUNCH**

**MARDI 30 OCTOBRE 2007**  
*Apéritifs à partir de 12 h*

**TUESDAY 30 OCTOBER 2007**  
*Aperitifs from 12:00*

Restaurant du BIT - Niveau R.2

ILO Restaurant - Level R.2



**MENU**

**TERRINE DE CHÈVRE**  
aux condiments

**FILET DE LOTTE AUX OLIVES**  
Garniture du jour

**TERRINE DE CHOCOLAT AMER**  
au zeste d'orange

Kir et jus de fruit en apéritif, vins (chasselas, gamay), eaux minérales, café



**Price / Prix : CHF 45.00 (tout compris / all inclusive)**

**Inscription par écrit (fax ou courriel) jusqu'au 24 octobre 2007**  
**Registration in writing (fax or e-mail) by 24 October 2007**

**AAFI-AFICS, Bureau C.544-1, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10**  
**e-mail : [aafi-afics@unog.ch](mailto:aafi-afics@unog.ch) - Fax. 022 917 0075**

# EDITORIAL

## LA FÉDÉRATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX GRANDIT ET S’AFFIRME

Une fois par an, nous vous tenons au courant des travaux du Conseil de la Fédération des Associations d’Anciens Fonctionnaires Internationaux, la FAAFI, mieux connue sous son sigle anglais FAFICS. La session, d’une durée d’une semaine, précède immédiatement celle du Comité mixte de la Caisse des pensions des Nations Unies afin de permettre aux associations membres d’examiner l’ordre du jour du Comité mixte et de débattre des activités et des affaires intérieures de la Fédération.

On trouvera, dans ce numéro du *Bulletin*, l’*aperçu* des travaux de la session que rédige depuis quelques années le président de la FAFICS et qui offre un résumé concis mais fidèle des débats. Ce qu’il nous paraît important de souligner ici même, c’est le développement remarquable de la Fédération, sa volonté de se préparer à sa «mondialisation» et la reconnaissance grandissante de sa représentativité par le système des Nations Unies.

Le Conseil de la FAFICS a accueilli cette année trois nouvelles associations d’anciens fonctionnaires (Costa Rica, Cuba et Kenya) ce qui porte le nombre de ses membres à quarante. De nouvelles associations, ouvertes aux anciens de toutes les organisations du système des Nations Unies, continuent à se créer dans le monde et demanderont bientôt sans aucun doute leur adhésion à la FAFICS. Au total, la Fédération couvre directement aujourd’hui près de 17.000 retraités et bénéficiaires au sein d’une masse de quelque 57.000 pensionnés de la Caisse commune des pensions des Nations Unies, soit près de 30 pour cent de ceux-ci : un pourcentage d’adhésion remarquable, capable de rendre jaloux plus d’un syndicat professionnel ! La Fédération considère ainsi qu’elle peut parler au nom de tous les retraités et défendre les intérêts de tous, notamment en matière de pensions et de protection de la santé.

Conscient de ce que la croissance vigoureuse de la Fédération - de quatre associations lors de sa fondation en 1975, à quarante en 2007 - nécessitait une adaptation approfondie des règles qui la gouvernent, le Conseil de la FAFICS a entrepris depuis deux ans, à l’initiative de l’AAFI-AFICS, une révision complète de ses Statuts. De nouveaux Statuts <sup>1</sup> ont été adoptés cette année *par acclamation* (au sens propre du mot) des associations présentes ou représentées, démontrant ainsi que leur préparation soigneuse avait visé juste. L’an prochain, un *Règlement intérieur*, définissant de façon plus précise et détaillée les modalités du fonctionnement de la Fédération et de ses organes, sera proposé au Conseil pour discussion et adoption.

Nous devons nous féliciter de cette évolution qui améliore les conditions dans lesquelles la FAFICS fait entendre la voix de la communauté des anciens fonctionnaires internationaux ; notamment dans les enceintes, telles que le Comité mixte de la Caisse des pensions, où leurs intérêts vitaux sont discutés.

C’est ainsi qu’il va désormais de soi que des délégués de la FAFICS participent ès-qualités non seulement au débat général mais à toutes les réunions restreintes - groupes de travail ou de contact - où sont élaborées les décisions du Comité mixte. Ce n’était pas toujours le cas naguère ; c’est devenu désormais une pratique normale, le Comité appliquant enfin pleinement le Règlement intérieur de la Caisse qui stipule que « *les représentants* (de la FAFICS) *jouissent des droits accordés aux membres à l’exception du droit de vote* ».

C’est encore ainsi qu’à partir de cette année, le Comité mixte a décidé de prendre en charge les frais de voyage de deux membres de la délégation de la Fédération pour participer à ses sessions : une aide financière importante, justifiée par l’apport reconnu de la représentation des retraités aux travaux des organes de la Caisse des pensions.

Le long et patient travail entrepris par la FAFICS, sous l’autorité - et avec la persévérance - de ses présidents successifs, pour que la Fédération soit pleinement reconnue par ses partenaires tripartites (représentants de l’Assemblée générale de l’ONU et des organes correspondants des autres organisations – représentants des chefs de secrétariat des organisations affiliées – représentants des participants) donne aujourd’hui des résultats appréciables. Il faut nous en réjouir, sans pour autant nous arrêter et nous reposer.

<sup>1</sup> Dont le projet avait été élaboré, en consultation générale avec toutes les associations membres de la Fédération, par notre collègue et ami, Roger Eggleston, vice-président de l’AAFI-AFICS. Une copie des nouveaux Statuts peut être envoyée sur simple demande.



Prochaine étape en 2008: une rénovation des méthodes de fonctionnement interne de la Fédération, un domaine dans lequel des progrès importants doivent être réalisés pour améliorer encore l'efficacité, donc l'audience de la FAFICS.

Jean-Jacques Chevron



## NOUVELLES DE L'AAFI-AFICS

### DATES À RETENIR

Mardi 30 octobre 2007, 12h30

Déjeuner d'automne au Restaurant du BIT

Tous les mercredis  
09h30 à 12h30

Permanence au Bureau C.544-1 au Palais des Nations  
Tél. 0041 22 917 3330

1<sup>er</sup> & 3<sup>ème</sup> mercredis  
de chaque mois

L'*Amicale du Soleil* se réunit au Café du Soleil, Place du Petit-Saconnex, Genève, pour partager le repas de midi.  
Tél. Ed. Sackstein : 0033 450 407 160

### ASSISTANTE SOCIALE

Notre Assistante Sociale, **Mme Nana LEIGH**, est toujours disponible, de préférence sur rendez-vous, au bureau C-500 au 5<sup>ème</sup> étage de l'aile C du Palais des Nations, pour aider et conseiller tous les anciens fonctionnaires, le lundi de 09h00 à 17h00, et les mardis et mercredis matins de 09h00 à 12h00. Vous pouvez aussi lui téléphoner sur le 076 397 5089 ou laisser un message sur son répondeur au 0041 22 917 3519.



# LA VIE DES AUTRES ASSOCIATIONS

## AAFU / AFUS - PARIS

### André Chakour

J'ai le grand regret d'annoncer la disparition d'André Chakour, vice-président émérite de la FAFICS, le 20 juillet 2007 à Paris. Il était né au Caire en 1920. Entré à l'UNESCO en 1952, il prit sa retraite en 1980 alors qu'il occupait les fonctions de Contrôleur des finances de l'Organisation. En 1982, il entra au Bureau du Comité des Anciens Fonctionnaires de l'Association du personnel de l'UNESCO et en devenait le président en 1984. Il joua un rôle important dans la transformation de ce Comité en association indépendante, l'Association des anciens fonctionnaires de l'UNESCO (AAFU/AFUS) qu'il présidera jusqu'en 1998. Il en demeura président d'honneur. André fut vice-président de la FAFI de 1989 à 1999 et en devint ensuite vice-président émérite, titre décerné pour la première fois par la Fédération. Il se rendait fréquemment en Australie où réside sa fille. Aussi devint-il également membre de l'Association australienne des anciens fonctionnaires. Nous nous souviendrons d'André pour les nombreuses années pendant lesquelles il a servi l'AAFU/AFUS et la FAFI, mais aussi de l'excellent ami et collègue qu'il était devenu.

Witold Zyss  
Président de la FAFI

## Association des Anciens de la FAO et des autres organisations des NU (FFOA – Rome)

L'Association a tenu son assemblée générale le 30 mai 2007. M. Bernard Cochemé, Secrétaire-Administrateur de la Caisse des pensions en était l'invité d'honneur. A la suite des élections qui eurent lieu fin 2006, tous les membres du Comité exécutif sortant ont été réélus. Aucun nouveau candidat ne s'était présenté. Le nouveau Comité exécutif se compose de la façon suivante : Président : Anton Doeve ; Premier vice-président : Aurelio Marcucci ; Vice-présidents : Alan Prien et Broniek Szynaski ; Trésorier : Gianni Monciotti ; Editeur : Maurice Purnell ; Secrétaire général : Joan Smidt ; autres membres : Giorgio Eberle, Giuseppe Pace ; Iolanda Novelli et Sabatino Salvi (FFOA-Newsbrief-64)

## AFICS – Addis Abeba

Dans la 'AFICS Newsletter' de janvier 2007, le président d'AFICS-AA indique que ce bulletin est le dernier de l'année consacrée au *Ethiopian Millenium*, « une occasion unique de faire le bilan du passé et de définir soigneusement nos espoirs et aspirations pour l'avenir ». L'AFICS-AA l'a conclue pour sa part sur une note positive : l'accroissement du nombre de ses membres, une meilleure reconnaissance de son identité à l'intérieur et à l'extérieur de la famille des Nations Unies, une grande capacité à rendre à ses membres des services indispensables. (AFICS-AA-Newsletter, janvier 2007)

## AFICS – New York

L'Association possède un très actif Comité sur le vieillissement.

Dans un rapport enthousiaste sur les activités du Comité en 2006-2007, présenté à l'Assemblée générale du 17 mai 2007, sa responsable, Helen Geffen Roth, indique qu'il fut particulièrement opportun de consacrer un séminaire « à la première génération de retraités susceptible de vivre jusqu'à cent ans, en leur procurant les recettes appropriées pour naviguer sur un océan de fausses nouvelles et de scénarios fantaisistes, sans parler des nouvelles pharmacopées promettant un avenir édénique aux plus de soixante-cinq ans. A la place de tout cela, les gérontologues conseillent la modération, l'exercice physique, les régimes 'méditerranéens' et la compagnie de ses semblables pour garantir une longue vie. »

Un autre séminaire a été consacré aux compléments alimentaires pour les personnes âgées. Les participants ont été mis en garde contre les produits qui n'auraient pas reçu l'agrément de la *Federal Drug Agency* et conseillés de leur préférer un régime simple à base de fruits, de légumes, de poisson et de poulet.

Un troisième séminaire a été organisé sur le thème de la 'Relation Médecin-Patient' qui a donné lieu à un échange de vues intense sur la nature et l'impact de cette relation et la façon dont il est possible de l'améliorer.

Finalement un quatrième séminaire a tenté une « approche psychothérapeutique innovante de l'état négatif et dépressif des personnes âgées grâce à la projection de films anciens et à une analyse de la relation

corps-esprit afin de les maintenir en bonne santé pendant les années de vieillesse. » (Bulletin de l'AFICS-NY, avril 07)

### **AFICS – Liban**

Dans un contexte marqué par la fin de la guerre du Liban de 2006 et une instabilité politique persistante, le président d'AFICS-Liban souligne dans le Bulletin de mars 2007, qu'un sentiment généralisé d'insécurité « a empêché la plupart d'entre nous de se livrer de façon normale à nos occupations habituelles. » De fait l'accès à l'immeuble de l'ONU – où les bureaux d'AFICS-Liban sont installés – est devenu de plus en plus compliqué à la suite de l'occupation d'une place avoisinante par une « soi-disant opposition politique ». De nombreux membres de l'AFICS qui venaient dans ces bureaux naguère ne peuvent plus le faire dans les circonstances actuelles.

Les contacts avec les membres de l'association ont été maintenus par téléphone ou par courriel. C'est de cette manière que le président a informé les membres de l'augmentation de leur contribution au système d'assurance maladie Van Breda et du relèvement de 3%, à compter d'avril 2007, de leur pension dans la filière dollar.

La Section Jordanie d'AFICS Liban a tenu l'une de ses réunions bi-annuelles le 2 novembre 2006. Elle a discuté de l'éventuelle délivrance de cartes d'identité AFICS à ses membres et, le cas échéant, à leurs conjoints. Toutefois, le fait que la Section ne soit pas encore officiellement déclarée en Jordanie rend cette question difficile à régler. La réunion en a conclu que la Section pourrait devenir une association à part entière et adhérer à la FAAFI. Le président de la Section est le Dr Adnan Sogheir, ancien fonctionnaire de la FAO et du PNUD (Bulletin d'AFICS-Liban, mai 2007.)

### **AFSM - OMS Genève**

Les 'Nouvelles Trimestrielles' de l'AFSM commencent à prendre couleur. Les services techniques de l'OMS sont parvenus à imprimer en couleur la première et la deuxième page du Bulletin. Le numéro d'avril-juin des 'Nouvelles Trimestrielles' a inauguré cette technique. Il annonce également que le nouveau site Internet de l'AFSM est désormais opérationnel. On peut accéder à ce site par l'intermédiaire du site de l'OMS en cliquant sur « WHO sites » puis sur « Association of Former WHO Staff » ou encore accéder directement sur votre serveur à l'adresse [www.who.int/formerstaff](http://www.who.int/formerstaff).

Ce numéro des 'Nouvelles' contient d'intéressants articles sur la santé, sur les nouvelles pilules anti-malaria bon marché et facile à utiliser et sur la sieste en tant que moyen d'éviter les crises cardiaques (ce dernier est reproduit dans le présent Bulletin) ; d'autres articles traitent des progrès dans la lutte contre le vieillissement et de l'espoir d'un nouveau traitement de la dégénérescence de la macula (QNT-AOMS, avril 2007.)



## **LA VIE DES ORGANISATIONS**

### **LA COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE**

La Commission économique des Nations Unies pour l'Europe a été instituée le 28 mars 1947. Sa mission était de coordonner la reconstruction de l'Europe après la Deuxième Guerre mondiale. Son premier Secrétaire exécutif, Gunnar Myrdal, a résolu de s'attaquer en priorité aux principaux problèmes pratiques de l'époque, c'est-à-dire les transports, l'énergie, l'industrie et l'agriculture. Son souci était également de disposer du personnel le plus hautement qualifié, ce qui n'allait pas sans difficulté pour une multitude de raisons, aussi bien politiques que pratiques. En dépit des obstacles, la Commission a réussi à devenir un lieu de contact apprécié entre l'Est et l'Ouest, où les experts de l'Union Soviétique et des pays de l'Est ont pu, pendant toutes les années de la guerre froide, rencontrer ceux des Etats-Unis, du Canada et des pays de l'Europe de l'Ouest.

Tout au long des soixante dernières années, la Commission s'est attachée à promouvoir la coopération et l'intégration, contribuant ainsi à la stabilité générale de la région. Une nouvelle série d'entretiens, rapportés



dans une publication intitulée « *Ce que la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe fait pour vous* », expose en termes accessibles les effets de son action sur notre vie quotidienne, par exemple pour l'amélioration du logement et dans d'autres domaines tels que les forêts, l'environnement, les ressources énergétiques, la protection des eaux, l'égalité en général, la sécurité et la propreté des véhicules ([www.unece.org/highlights](http://www.unece.org/highlights)). Parmi les nombreux sujets sur lesquels le personnel de la Commission s'est penché et qu'il continue d'étudier pour notre bien-être, on peut citer la qualité des fruits et des légumes que nous achetons chaque jour, la réglementation sur la sécurité routière, la limitation dans toute la mesure du possible de la pollution de l'air due aux transports internationaux à longue distance et une longue liste de problèmes pratiques souvent insoupçonnés.

En 2007, la Commission offre une enceinte où ses 56 membres peuvent œuvrer pour faciliter leur intégration et leur coopération sur le plan économique, promouvoir le développement durable et la prospérité par le dialogue, la négociation, l'élaboration de règlements et de normes, ainsi que par l'échange des compétences et des connaissances techniques (*Déclaration marquant le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Commission, adoptée le 26 avril 2007*). Source: [www.unece.org](http://www.unece.org)

### **OMS – 60<sup>ème</sup> ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ**

La 60<sup>ème</sup> session de l'Assemblée Mondiale de la Santé s'est réunie à Genève du 14 au 23 mai 2007. L'Assemblée a examiné un certain nombre de questions concernant la santé publique et adopté deux résolutions majeures, l'une sur la préparation à une pandémie de grippe, l'autre sur la santé publique, l'innovation et la propriété intellectuelle. Les autres sujets traités ont concerné l'application du Règlement sanitaire international, l'éradication de la variole ; les meilleurs médicaments pour les enfants ; et les progrès réalisés dans l'utilisation rationnelle des médicaments.

L'Assemblée a également adopté le budget de l'Organisation, le plus élevé jamais atteint. (WHO-AFSM-QNT-68)

### **OIT – 96<sup>ème</sup> CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL**

La 96<sup>ème</sup> Conférence internationale du travail s'est réunie à Genève du 30 mai au 15 juin 2007. Elle a adopté un nouveau dispositif de normes sur le travail dans le secteur de la pêche et débattu de nouvelles façons de promouvoir l'entreprise durable et le travail décent. Elle a également lancé un nouveau partenariat destiné à l'élimination du travail des enfants dans l'agriculture et abordé un certain nombre de questions relevant de l'adhésion aux normes internationales du travail.

Juan Somavia, Directeur général du BIT, a instamment prié les Membres de l'Organisation de prendre en considération une nouvelle « initiative d'emplois verts » pour soutenir le développement durable et appelé à de nouvelles approches pour traiter du commerce et de l'emploi, des marchés du travail et de la réduction de « l'ensemble des déficits du travail décent ». Lors de la conclusion des travaux, M. Somavia a déclaré : « Cette Conférence a de nouveau confirmé la forte demande de travail décent dans toutes les régions. Nous concluons avec un message qui s'accorde à notre époque : le travail décent est au cœur du développement durable. Nous avons entendu des dirigeants des quatre coins du monde souligner l'impératif d'œuvrer pour transformer l'objectif global du travail décent en réalité locale. » (Communiqué du BIT, 15 juin 2007).

### **ONU – DÉCÈS DE KURT WALDHEIM, ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL**

Ancien Secrétaire général des Nations Unies de 1972 à 1981, Kurt Waldheim est décédé d'une crise cardiaque le 14 juin 2007 à l'âge de 88 ans. Il occupa de 1986 à 1992 les fonctions de Président de la République d'Autriche.

Le 15 juin l'Assemblée générale des Nations Unies a tenu un service commémoratif auquel le Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, a pris la parole : « Je me joins à l'Assemblée générale dans la commémoration solennelle du quatrième Secrétaire général des Nations Unies.

Lorsque Kurt Waldheim prit ses fonctions le 1<sup>er</sup> janvier 1972, le monde était très différent de celui d'aujourd'hui. La Guerre Froide était encore dans sa période glaciale. La République populaire de Chine venait de prendre son siège au sein de cette Assemblée. Le Moyen Orient allait subir des bouleversements qui se perpétuent aujourd'hui. Chypre était sur le point de se diviser et, plus de quarante ans plus tard, ses blessures ne sont pas encore guéries. La guerre du Vietnam n'était pas encore terminée.

Les dix années que Kurt Waldheim a passées à la barre recouvrent une période pleine de défis dans le monde et dans la vie de notre organisation. Il a dû déployer toute l'habileté politique et diplomatique qu'il avait acquise au cours d'une longue carrière, notamment dans les fonctions de Représentant permanent de l'Autriche auprès des Nations Unies et celles de Ministre fédéral des affaires étrangères. Il a dirigé l'Organisation avec prudence, persévérance et précision. Les initiatives de Kurt Waldheim en qualité de Secrétaire général se sont multipliées : visite à Téhéran pour tenter de faire libérer les otages de l'ambassade des Etats-Unis, envoi d'un représentant pour aider à résoudre la crise qui ravageait l'Afghanistan, désignation d'un médiateur pour l'interminable guerre Iran-Irak. Lorsqu'il quitta son poste en 1981, le monde avait subi des changements que l'on n'aurait pu concevoir dix ans auparavant.

Presque deux décennies plus tard, alors que j'étais ambassadeur de mon pays à Vienne, il m'a été donné de connaître personnellement Kurt Waldheim, après qu'il se soit retiré de la vie publique. C'était un homme qui avait vécu l'Histoire. Le monde avait encore changé et de façon encore plus inimaginable. Aujourd'hui, au moment où je présente mes condoléances à la famille de M. Waldheim, au peuple et au Gouvernement de l'Autriche, je tiens à lui rendre hommage ainsi qu'à tous mes prédécesseurs qui ont exercé 'le métier le plus impossible du monde', comme on l'a appelé ».

Une cérémonie commémorative a également eu lieu au Centre international de Vienne. Antonio-Maria Costa, Secrétaire général adjoint et Directeur général de l'Office des Nations Unies a rendu hommage « au Dr Waldheim, l'un des pères fondateurs de l'Office des Nations Unies à Vienne. L'héritage qu'il a laissé dans le domaine de la compréhension et de la coopération internationales est bien vivant dans ce Centre international de Vienne où les membres de la famille des Nations Unies oeuvrent pour l'utilisation pacifique de l'atome, la réduction de la pauvreté grâce à une croissance industrielle durable, l'interdiction des essais nucléaires, l'utilisation pacifique de l'espace et pour débarrasser le monde de la drogue, du crime et du terrorisme. » L'ARICSA, association sœur de l'AAFI-AFICS à Vienne, s'est jointe aux autres anciens fonctionnaires des Nations Unies à Vienne pour adresser à la famille de l'ancien Secrétaire général leurs sentiments de sincères condoléances. (ONU-SG-Communiqués de presse, ARICSA Newsletter, June 2007)



## NOUVELLES DE LA FÉDÉRATION

### 36<sup>ÈME</sup> SESSION DU CONSEIL DE LA FAAFI (New York, 2-6 juillet 2007)

***Ce compte rendu est extrait du rapport préliminaire rédigé par le président de la FAAFI, Witold Zyss, à l'issue des travaux de la 36<sup>ème</sup> session du Conseil de la Fédération des Associations d'Anciens Fonctionnaires Internationaux (FAAFI) qui se sont déroulés au siège des Nations Unies à New York, du 2 au 6 juillet 2007.***

Vingt-sept associations membres sont présentes ou représentées. La session a été précédée le 29 juillet d'une réunion du Groupe de travail sur la révision des Statuts, présidée par Witold Zyss.

Comme les autres années le présent compte rendu, énumérant les principales décisions de la session, précède le rapport complet qui sera distribué ultérieurement aux associations membres de la Fédération <sup>1</sup>.

#### **Rapport du Président**

Présentant son rapport sur les activités de l'année écoulée, le président met en particulier l'accent sur (a) la croissance continue et par conséquent la représentativité plus élevée de la Fédération ; (b) l'institution en milieu d'année d'une réunion du bureau de la Fédération ; (c) le maintien à tous les niveaux de relations amicales avec le Secrétariat de la Caisse des pensions des Nations Unies; (d) la modification du rythme des réunions du Comité mixte de la CCPPNU, redevenu annuel ; (e) les amendements aux Statuts de la Fédération ; (f) la soumission à l'ECOSOC du rapport quadriennal de la Fédération ; (g) une réunion avec le Secrétaire/Administrateur de la Caisse sur la question de l'élection éventuelle des représentants des

<sup>1</sup> Il sera mis, sous forme électronique, à la disposition des membres de l'AAFI-AFICS qui souhaiteraient en prendre connaissance.

retraités au Comité mixte ; (h) la condition qui se prolonge des retraités de l'ex-URSS. Le président remercie aussi tous ceux qui ont contribué aux travaux de la Fédération tout au long de l'année.

Au cours du débat qui suit cette présentation, on insiste sur la nécessité de pérenniser la réunion du bureau en milieu d'année et d'en diffuser les rapports. On demande également d'examiner les implications budgétaires de cette réunion. Il est suggéré par ailleurs que soit étudiée la possibilité d'étendre la représentativité régionale en créant des groupes régionaux comme cela s'est fait en Amérique latine.

### **Demandes d'adhésion**

Trois nouvelles associations – ACEFUN-Costa Rica , AEFNUC-Cuba et AFICS-Kenya - sont admises au sein de la Fédération, portant à *quarante* le nombre de ses membres.

### **Questions à l'ordre du jour du Comité mixte**

Le Conseil procède à l'examen de l'ordre du jour de la 54<sup>ème</sup> session du Comité mixte qui doit se réunir à New York la semaine suivante (9-13 juillet). Les questions de première importance pour la FAAFI comprennent la méthodologie de la prochaine évaluation actuarielle, les placements, le budget de la Caisse pour 2008-2009, le Fonds de Secours, l'étude sur la Gestion Actif - Passif (ALM) et les dispositions concernant les prestations.

Le Conseil approuve les paramètres proposés pour la prochaine *évaluation actuarielle* au 31 décembre 2007, fondés sur les mêmes hypothèses que lors de la précédente évaluation.

Le Conseil observe que le rapport au Comité mixte sur la *gestion des placements* ne traite pas de la question controversée, qui avait surgi l'an passé, de la gestion passive du portefeuille nord-américain et de son externalisation éventuelle. Il est également noté avec regret que le Représentant du Secrétaire général a décidé de prendre contact avec les Comités des pensions dans les villes-sièges européennes au moment où les représentants des retraités étaient déjà partis pour New York. Il est troublant de constater un parallèle avec la tactique employée par son prédécesseur.

Le Conseil est d'accord d'appuyer la demande de ressources supplémentaires pour le Secrétariat de la CCPNU, présentée dans les *Estimations budgétaires pour 2008-2009* et motivée par l'accroissement des appels aux services de la Caisse, du fait de l'augmentation du nombre des participants que de celui des retraités. Il est rappelé que les opérations de la Caisse ne sont pas seulement destinées à développer son portefeuille mais qu'elles doivent, au premier chef, assurer la protection des intérêts de retraités.

Il est pris note avec regret de la trop modeste utilisation du *Fonds de Secours*. Les dirigeants de la Caisse doivent faire preuve de moins de rigidité dans l'application des critères d'octroi des dons et procéder plus rapidement à l'examen des demandes. Le Secrétariat doit diffuser une meilleure information sur le Fonds et l'incorporer à son site Internet.

Un résumé de *l'étude sur la Gestion Actif-Passif* (ALM study) est distribué au Conseil qui note une interdépendance croissante entre l'actif (revenus provenant des contributions et des placements) et le passif (paiement des prestations). Il souscrit à l'évaluation selon laquelle une gestion efficace de l'actif et du passif constitue un instrument utile et pertinent, complétant l'évaluation actuarielle qui doit être insérée dans les mécanismes de gouvernance de la Caisse.

En ce qui concerne les prestations, le Conseil concentre son attention sur l'impact de la « dollarisation » en Equateur, les prestations concernant les membres des familles des participants et des bénéficiaires, les procédures d'ajustement des petites pensions, l'impact des fluctuations monétaires sur les droits à pension, la réduction de la période minimum de service soumise à contribution exigée pour prétendre à une prestation de pension, le relèvement du versement de départ au titre de la liquidation des droits. La *situation en Equateur* fait l'objet d'une note adressée par AEFSNU-Equateur demandant l'appui de la Fédération dans la recherche d'un règlement du problème lié aux conséquences de la dollarisation. Le Conseil donne son accord pour que la délégation de la Fédération au Comité mixte intervienne pour résumer les arguments d'AEFSNU-Equateur et demande une compensation applicable à toutes les pensions.

Sur la question relative aux *prestations concernant les membres des familles*, le Conseil note avec regret que le document préparé pour le Comité mixte par le Secrétaire/Administrateur, s'il retient bien la proposition de la FAAFI relative à la preuve que le règlement de divorce ne contient pas un renoncement exprès à des prestations de pension de la CCPNU, ne retient en revanche aucune des autres propositions de la FAAFI dans la rédaction qu'il propose pour les articles 35 bis et 35 ter. Il est décidé que la Fédération doit maintenir

sa position sur ces questions. Le Conseil débat également de l'exigence imposée au conjoint divorcé survivant de demander le paiement de la prestation et d'apporter la preuve qu'il/elle remplit les conditions requises. La charge de la preuve est jugée exagérément lourde ; une annulation de cette disposition est souhaitée. Finalement, le Conseil demande que le Secrétariat de la CCPNU s'efforce d'identifier les conjoints divorcés survivants et les informe de leurs droits potentiels à recevoir une prestation, ainsi que les conditions requises à cet effet. Une autre question est soulevée qui concerne la reconnaissance par les organisations des unions autres que le mariage. La FAAFI a déjà demandé à ce que les organisations et institutions du système commun coordonnent leurs politiques sur ce sujet et le Conseil renouvelle cette demande. A cet égard le Conseil note que plusieurs Etats membres autorisent désormais le mariage entre personnes de même sexe : il s'agit là d'un développement qui, à l'évidence, a des implications sur les prestations dues aux membres de la famille des retraités de la CCPNU.

Le Conseil regrette que ses propositions de l'année précédente sur l'amélioration du système d'ajustement des pensions en ce qui concerne les petites pensions n'aient pas été retenues par le Secrétaire/Administrateur de la Caisse dans son rapport au prochain Comité mixte. Il décide que la Fédération doit maintenir position et proteste contre un nouveau renvoi de la question jusqu'à ce que la CFPI ait achevé son étude sur le versement de départ au titre de la liquidation des droits

Le Conseil fait sienne la demande présentée par le Comité des pensions de l'AIEA pour que soit réalisée une étude sur *l'impact des fluctuations monétaires sur les droits à pension*, tout en rappelant qu'il pourrait se faire jour une relation entre ce problème et les résultats attendus de la prochaine évaluation actuarielle.

Le Conseil fait également sienne une autre demande du Comité des pensions de l'AIEA pour que soit entreprise une étude du coût actuariel qu'entraînerait la réduction de la période minimum de service soumise à contribution, exigée pour prétendre à une prestation de pension (par exemple de cinq à trois ans) et du relèvement du versement de départ au titre de la liquidation des droits. Il s'agit là d'une question importante, bien que complexe dans le cadre d'un système de pension conçu à l'origine pour un personnel de carrière.

### **Election de représentants des retraités au Comité mixte**

Le président rappelle l'historique de cette question et rend compte de la réunion qu'il a eue à ce sujet avec le Secrétaire/Administrateur de la Caisse plus tôt au cours de cette année. Ils ont reconnu que si une élection de représentants des retraités serait justifiée le jour où le droit de vote serait accordé à ces représentants au Comité mixte, la formule actuelle qui consiste pour la Caisse à financer les frais de participation aux sessions du Comité de deux représentants sans droit de vote justifiait mal la charge de travail et la dépense qu'entraînerait l'organisation d'une élection générale. Au cours de la discussion de cette question par le Conseil, on souligne que le choix des responsables de la FAAFI et l'élaboration de la politique de la Fédération par le Conseil sont menés à bien selon un processus démocratique. On souligne également le caractère représentatif de la Fédération.

Le Conseil décide que lors de la discussion de cette question par le Comité mixte, la FAAFI devra : (a) affirmer sa légitimité en tant que représentant authentique des retraités ; (b) souligner que, tout en n'étant pas hostile au principe même d'une élection, la Fédération estime qu'elle ne se justifie pas dans le contexte actuel ; (c) reconnaître que l'admission de représentants des retraités avec droit de vote rendrait nécessaire un nouvel examen de l'ensemble de cette question.

### **Situation des anciens participants de l'ex-URSS, de l'ex-RSS d'Ukraine et de l'ex-RSS de Biélorussie**

Le Conseil approuve une note préparée pour la session à venir du Comité mixte. Il attache une importance particulière au rappel qu'il est difficile d'accepter que le Comité mixte estime que la condition des retraités de l'ex-URSS, de l'ex-RSS d'Ukraine et de l'ex-RSS de Biélorussie ne constitue pas un problème de fond et, par conséquent, ne puisse ou ne veuille examiner les mesures possibles et souhaitables qui permettraient d'y remédier. Le Conseil est informé de ce qu'un retraité particulièrement compétent a été prié d'explorer la faisabilité d'une action juridique contre la Caisse à ce sujet.

### **Assurance-maladie après la fin du service et soins de longue durée**

Le responsable du Groupe de travail sur cette question, Richard Nottidge, présente le document consacré à l'assurance-maladie après la fin du service et aux soins de longue durée (ASHIL selon le sigle anglais). Il fait le point de l'état de la question dans quatre secteurs spécifiques : (a) la participation de la FAAFI dans le réseau inter-institutions du système des Nations Unies qui travaille sur les soins de longue durée (SLD) ; (b)

la préparation d'un document-plaidoyer en faveur des SLD ; (c) les développements récents dans le domaine d'ASHIL ; (d) la mise à jour de la banque de données ASHIL de la FAAFI.

Le Conseil réaffirme sa position fondamentale selon laquelle les SLD doivent nécessairement être intégrés dans les obligations des organisations en matière de sécurité sociale et, à ce titre, s'intégrer aux systèmes d'assurance-maladie. Il décide qu'une présentation résumée des prestations SLD dans toutes les organisations doit être préparée selon le schéma de la note rédigée par l'AAFI-AFICS en mars 2006 en ce qui concerne la situation dans les organisations ayant leur siège à Genève. Il approuve également la préparation d'un nouveau document-plaidoyer qui sera spécialement rédigé à l'intention des administrations.

Tout en reconnaissant que les dispositions en matière de sécurité sociale varient considérablement d'un pays à l'autre, le Conseil estime par ailleurs que les organisations devraient vérifier si la participation de leurs retraités aux systèmes nationaux de protection de la santé - que ce soit dans le pays de leur siège ou tout autre pays où existe un regroupement important de leurs retraités - serait susceptible de se révéler possible et avantageuse.

A la lumière d'informations fournies par les délégués des associations du Congo et de la République démocratique du Congo, selon lesquels le PNUD aurait omis d'informer des fonctionnaires de recrutement local quittant l'organisation de la possibilité de bénéficier du système d'assurance maladie après la fin du service, le Conseil décide que toutes les organisations seront priées par la FAAFI de s'assurer que tous les personnels susceptibles de continuer à bénéficier d'un tel système d'assurance maladie soient dûment informés de leurs droits.

Richard Nottidge poursuivra sa tâche de responsable du Groupe de travail qui tiendra une réunion préalablement à la prochaine session du Conseil. En collaboration avec Roger Eggleston, il coordonnera la préparation du document-plaidoyer sur les soins de longue durée.

### **Réunion des associations membres d'Amérique latine**

Pour la première fois, le Conseil est saisi du rapport de la réunion annuelle des associations membres latino-américaines. Il considère que ce type de réunion est très utile pour améliorer la coopération entre associations dans une région.

### **Activités de la FAAFI en sa qualité d'ONG ayant le statut consultatif avec l'ECOSOC**

Lola Costa-Esnard, présidente du Comité des ONG de l'AFICS New York, présente ce point de l'ordre du jour. La discussion se concentre sur la participation de la FAAFI à la Conférence des ONG (CONGO). La participation de la FAAFI au Conseil de la CONGO s'achèvera en décembre 2007 lors de l'assemblée générale de cette dernière. Bien que les opinions soient partagées quant au rôle et à l'utilité de la CONGO, il est décidé que la FAAFI se doit de participer au succès de cette assemblée générale.

### **Objectifs et fonctionnement de la FAAFI et révision de ses Statuts**

Au terme d'une longue phase de deux années de consultations et sur la base du rapport du groupe de travail réuni le 29 juin, le Conseil adopte à l'unanimité les Statuts révisés (réunissant ainsi la majorité des deux tiers exigée par les Statuts en vigueur.) Ils sont entrés en vigueur le 7 juillet 2007. La version anglaise fera foi ; des versions française et espagnole seront préparées prochainement.

Le travail de rédaction d'un règlement intérieur commence dès à présent. Les associations sont invitées à soumettre des propositions, au plus tard mi-septembre 2007, que Roger Eggleston utilisera pour la préparation d'un projet qui sera distribué aux associations membres fin octobre 2007 après quoi les consultations commenceront. Roger Eggleston poursuivra sa tâche de rapporteur du Groupe de travail dont Witold Zyss continuera à être le responsable. Le Groupe se réunira la veille de la prochaine session du Conseil en 2008.

### **Questions administratives et financières**

Le Conseil approuve le budget de la FAAFI pour l'exercice 2008 . Il s'élève à \$ 21.500.

### **Élection du Bureau**

Witold Zyss (AFUS-Paris) est réélu président de la Fédération. Sont élus ou réélus vice-présidents : Andrés Castellanos del Corral (AFICS-New York), Jean-Jacques Chevron (AAFI-AFICS-Genève), Jani Janakiram

(AFUNPI-Bangalore), Mary Johnson (AAFICS-Australie), Mario Lafuente Roca (AFICS-Chili), Aurelio Marcucci (FFOA-Rome), Tedla Teshome (AFICS-Addis-Abeba). Sont également réélus : Secrétaire, Anders Tholle (AAFI-AFICS-Genève) ; Secrétaire-adjointe, Lydia Ontal (AFICS-New York) ; Trésorier : Juan Mateu (AAFI-AFICS-Genève).

Il est également décidé de créer la fonction de conseiller ; une personne invitée à participer aux réunions du bureau afin de le conseiller sur des sujets spécifiques. Gerhard Schrameck (ARICSA-Vienne) est nommé conseiller pour les pensions et le Conseil décide que, si les circonstances l'exigent, le président peut nommer d'autres conseillers.

#### **Autres faits importants de la 36<sup>ème</sup> session du Conseil de la FAAFI**

Au cours de la session le Conseil a reçu, pour une réunion de travail, M. Bernard Cochemé, Secrétaire/Administrateur de la CCPNU accompagné de plusieurs de ses collaborateurs. Les questions posées et les réponses données feront l'objet d'un document dont l'AAFI-AFICS publiera ultérieurement les principaux éléments dans son *Bulletin* trimestriel

Le Conseil a reçu la visite de Mme Alicia Bárcena, Secrétaire générale adjointe chargée de la Gestion. Mme Bárcena a tenu notamment à rappeler que les retraités font partie intégrante des Nations Unies et qu'à ce titre leurs associations ont un rôle à jouer en tant que gardiens de la fonction publique internationale au moment où l'Organisation s'engage dans de profondes réformes.

Le Conseil de la FAAFI a entendu un message de soutien chaleureux qui lui a été adressé par S.Exc. Sheikha Hayad Rashed Al Khalifa, présidente de l'Assemblée générale des Nations Unies

#### **Dates et lieu de la 37<sup>ème</sup> session du Conseil de la FAAFI (2008)**

Le Conseil de la FAAFI tiendra sa 37<sup>ème</sup> session annuelle en juillet 2008 à Rome. Selon la pratique habituelle, elle précédera immédiatement la 55<sup>ème</sup> session du Comité mixte de la Caisse des pensions des Nations Unies qui se tiendra à Rome du 9 au 18 juillet 2008.

**Witold Zyss**  
Président de la FAAFI



## **PENSIONS**

### **COMITÉ mixte de la Caisse des pensions des Nations Unies 54<sup>ème</sup> session - New York (9-13 juillet 2007)**

*Le compte rendu qui suit est un résumé succinct des débats et des décisions de la 54<sup>ème</sup> session du Comité mixte. Un rapport plus complet de la délégation de la FAAFI à cette session – traitant notamment des questions actuarielles et de la gouvernance de la Caisse – sera disponible ultérieurement (en anglais seulement).*

#### **Situation générale de la Caisse des pensions au 31 décembre 2006**

Le Secrétaire/Administrateur de la Caisse des pensions considère que la Caisse s'est exceptionnellement bien portée en 2006.

Nombre de participants actifs : 98.443 fonctionnaires, employés par 21 organisations – en augmentation de 5,1 pour cent sur l'année précédente.



Nombre de retraités et autres bénéficiaires : 56.718 – en augmentation de 2.9 pour cent sur l'année précédente.

Dépenses encourues - prestations, administration et coûts relatifs aux investissements : \$ 1,6 milliards (en augmentation de 9 pour cent). Il est à noter que ces dépenses sont presque entièrement couvertes par le seul revenu des contributions.

Revenu des contributions : \$ 1,5 milliards.

Revenu des placements : \$ 3,2 milliards.

Valeur boursière des placements : \$ 36,3 milliards au 31 décembre 2006, en augmentation de 15,5 pour cent par rapport au 31.12.2005 . Déduction faite de l'évolution de l'indice US des prix à la consommation, le rendement est de 10,3 pour cent, en excédent de 6,8 pour cent sur l'objectif qui avait été retenu. Le 9 juillet 2007 la valeur boursière de la Caisse a atteint \$ 39,8 milliards, valeur jamais égalée. Sur les 47 dernières années le rendement annuel réel est de 4,4 pour cent. Globalement, le rendement des actifs de la Caisse continue à être supérieur à celui que révèlent les indices de référence retenus pour la comparaison avec le marché.

Répartition des actifs : demeure la même qu'en 2005 : actions : 60 pour cent - obligations : 31 pour cent - immobilier : 6 pour cent - liquide et valeurs à court terme : 3 pour cent.

### **Gestion des actifs de la Caisse**

Le Représentant du Secrétaire général (RSG) chargé des placements de la Caisse, M. Warren Sach, a annoncé que le processus permettant la signature d'un contrat extérieur pour la gestion passive et l'indexation du portefeuille nord-américain était désormais en cours. Les offres reçues avaient été transmises au Service des Achats (*Procurement*). Il a été clairement établi que l'Assemblée générale ayant approuvé cette procédure en décembre 2006, elle sera menée à son terme.

Au cours du débat, de nombreuses questions furent posées sur les modalités et les différents aspects techniques du passage annoncé de la gestion d'une partie des avoirs de la Caisse à une gestion privée. Pour leur part, les représentants des participants et ceux de la FAAFI réitérèrent les réserves qu'ils avaient exprimées en 2006 sur ce changement fondamental, estimant notamment qu'aucune raison impérative ne le justifiait et doutant de la réalité des économies annoncées par le RSG : seule une analyse détaillée des avantages et des coûts permettrait, estiment-ils, d'en juger valablement.

Tout en prenant note des préoccupations des participants et de la FAAFI, le Comité mixte, s'est déclaré confiant que le RSG prendra les dispositions les plus appropriées en ce qui concerne la gestion du portefeuille nord-américain « en consultation avec le Comité des placements, le Comité d'actuaire et le Secrétaire/Administrateur et dans les limites de leurs mandats respectifs en matière de placements ». Le Comité a insisté pour que soit élaborée une stratégie globale des placements de la Caisse qui tienne compte des quatre critères retenus par l'Assemblée générale, à savoir : sécurité, profitabilité, liquidité et convertibilité. Il a demandé à être tenu informé de tous les développements de cette affaire et à ce que le RSG lui présente un rapport détaillé en 2008.

### **Etude sur la gestion actif-passif (Assets and Liabilities Management - ALM - study)**

Cette étude fut commandée en 2005 par le Comité permanent et son importance soulignée en 2006 par les participants et la FAAFI dans le cadre du débat sur l'externalisation d'une partie de la gestion des actifs de la Caisse. Elle ne comporte, en fait, aucune recommandation spécifique à cet égard mais le Comité mixte a souligné la valeur considérable de ses conclusions et leur grande importance à l'avenir dans la définition de la politique globale des placements de la Caisse par le Représentant du Secrétaire général. Le Comité a recommandé qu'une telle étude soit entreprise au moins tous les quatre ans.

### **Budget pour la période 2008-2009**

Le Comité mixte se réunissant désormais chaque année au lieu d'une fois tous les deux ans - l'année intermédiaire étant jusqu'à présent occupée par une session du Comité permanent, chargé du budget - il appartenait au Comité mixte d'examiner en 2007 le projet de budget 2008-2009 présenté par le Secrétaire/Administrateur. Ce budget était en augmentation notable (plus de 40 pour cent par rapport à 2005-2006) du fait de la proposition de créer 43 nouveaux postes et de procéder à diverses reclassifications. Le groupe de travail du Comité mixte, chargé de l'étudier, en a approuvé les grandes lignes mais, notant une

tendance au fil des années à une progression des demandes de création de poste insuffisamment justifiées, a considéré qu'il était temps de procéder à un examen plus « stratégique » des besoins de la Caisse en personnel, notamment en comparant sa situation avec celle d'autres fonds de pension. En attendant les résultats de cette étude, le groupe de travail a recommandé le gel d'un certain nombre de recrutements et de reclassifications. Il s'est aussi inquiété de ce qu'un grand nombre de postes destinés au Service de Gestion des Placements, approuvés en 2005 pour le biennium 2006-2007, n'aient pas encore été pourvus à ce jour.

Finalement le Comité mixte a approuvé, pour soumission à l'Assemblée générale des Nations Unies, un budget de fonctionnement de \$ 150, 9 millions (contre \$ 158,2 demandés).

### **Protocole d'accord entre le Secrétaire/Administrateur et le Représentant du Secrétaire général**

Un protocole d'accord entre le Secrétaire/Administrateur et le Représentant du Secrétaire général a été signé en 2002 en vue de renforcer la coordination et les consultations dans les domaines d'importance stratégique, notamment en matière de gestion financière et de politique des placements, (actuellement sous la responsabilité directe du Secrétaire général par l'entremise de son Représentant, en application de l'article 19 des Statuts de la Caisse). Le Comité mixte a constaté que le protocole n'avait pas atteint ses objectifs. Appelant à renforcer l'esprit de coopération entre les deux autorités, le Comité leur a demandé de rédiger un nouveau protocole d'accord qui assure une approche plus unifiée en matière de gestion des activités du Service de gestion des placements et du Secrétariat de la Caisse.

### **Impact de la « dollarisation » en Equateur**

En application du mandat qu'il avait reçu de l'Assemblée générale de trouver une 'mesure ad hoc et viable d'atténuer de façon adéquate les conséquences négatives de la dollarisation en Equateur', le Comité a recommandé que soit versé aux personnes concernées résidant en Equateur un paiement ad hoc de faveur, unique et sans intérêts, égal à trois fois leur prestation mensuelle ; sauf pour celles dont le montant annuel de la pension est inférieur à \$10.000 et qui recevraient un paiement égal à quatre fois leur prestation mensuelle.

### **Prestations destinées aux membres de la famille des participants et des bénéficiaires**

Sous cette question de l'ordre du jour devaient être examinées les dispositions relatives aux prestations dues aux conjoints divorcés survivants (révision de l'article 35 bis) auxquelles la FAAFI a consacré un travail important et soumis des propositions au Secrétaire/Administrateur. Le représentant de la FAAFI a exprimé notre déception de ce que le Secrétariat ne se soit pas penché sur les propositions de la Fédération soumises en 2006 et précédemment. Le Comité mixte a été d'accord pour qu'elles soient réexaminées et discutées. L'ensemble de cette question a été renvoyé à la session de 2008.

### **Examen des dispositions actuelles concernant les petites pensions**

Il a été rappelé que la FAAFI a soumis en 2006 un certain nombre d'améliorations au système d'ajustement des pensions y compris certaines qui concernaient les petites pensions et que le Comité mixte avait été d'accord pour inscrire cette question à son ordre du jour de 2007. Le document du Secrétaire/Administrateur, après un rappel historique détaillé de la question, conclut que toute examen en profondeur d'un ajustement des petites pensions ne peut être entrepris que dans le cadre d'un examen global des prestations de pension de la CCPNU et après que soit achevée la prochaine étude de la CFPI sur la rémunération soumise à retenue pour pension. Malgré les interventions de la FAAFI et des participants qui estimaient que le débat pouvait avoir lieu sans attendre l'achèvement de cette étude, le Comité mixte a suivi l'avis du Secrétaire/Administrateur.

### **Situation des anciens participants de l'ex-URSS, de l'ex-RSS d'Ukraine et de l'ex-RSS de Biélorussie**

La FAAFI a présenté une note concernant la situation des anciens participants de l'ex-URSS, de l'ex-RSS d'Ukraine et de l'ex-RSS de Biélorussie. Un représentant de l'Assemblée générale a annoncé que le Gouvernement russe avait pris des mesures en faveur des anciens participants qui comptaient moins de cinq années de service et étudiait actuellement des mesures concernant d'autres catégories d'anciens fonctionnaires. Le Comité mixte s'est déclaré prêt à recevoir des informations à ce sujet.

## Fonds de secours

Les aides accordées en un an par le Fonds ont été au nombre de huit et se sont élevées au total à \$ 23.430. Les participants et la FAAFI ont demandé à ce que les procédures d'octroi d'aide soient assouplies. Ils ont également demandé à ce que les retraités et les bénéficiaires soient informés par tous les moyens possibles de l'existence du Fonds de secours et des procédures à suivre pour en bénéficier.

## Election éventuelle des représentants des retraités

En 2006, le Comité mixte avait décidé que les coûts relatifs à la participation de deux représentants de la FAAFI aux sessions du Comité seraient pris en charge par le budget de ce dernier. Il avait également décidé que cet arrangement serait provisoire en attendant qu'une décision fut prise pour une élection formelle des représentants des retraités et des bénéficiaires par l'ensemble des personnes de cette catégorie. Un document du Secrétaire/Administrateur présenté à la session de 2007 a mis en lumière les aspects matériels et financiers importants de l'organisation d'une élection générale qui, en tout état de cause, la Caisse n'ayant aucune expérience en ce domaine, ne pourrait être entreprise qu'avec l'aide d'un cabinet spécialisé. Par ailleurs on ne pouvait être certain que le taux de participation des retraités à un scrutin général serait élevé. A cet égard il a été observé que le mode de désignation actuel de la délégation de la FAAFI aux sessions du Comité mixte se faisait selon un processus démocratique et que la Fédération, composée de aujourd'hui de quarante associations dans le monde entier couvrant près de 17.000 retraités et bénéficiaires, était parfaitement représentative des retraités, aucune autre organisation n'existant par ailleurs. Enfin il a été souligné que l'organisation éventuelle d'élections serait surtout justifiée si le Comité mixte était disposé - ce qu'il a refusé de faire jusqu'à présent - de donner des sièges avec droit de vote à des représentants des retraités. A l'issue du débat le Comité mixte a décidé d'ajourner la question de savoir si des élections devaient être ou non organisées. En attendant, le système mis en vigueur pour le Comité mixte de 2007 continuera à s'appliquer (désignation, en consultation avec l'Administrateur de la Caisse, de deux des représentants de la FAAFI aux sessions du Comité mixte dont les frais seront pris en charge par le budget du Comité.)

## Observation générale

Compte tenu de la prédominance des questions financières et budgétaires en une année « impaire » réservée à leur examen par l'Assemblée générale des Nations Unies, les autres questions placées à l'ordre du jour, concernant notamment les prestations, n'ont reçu qu'une attention très limitée. La session de 2008 comportera huit jours ouvrables (contre cinq cette année) pour mener à bien ses travaux. Après deux sessions où le débat sur les placements de la Caisse et leur gestion a pris un temps considérable, on doit espérer qu'un temps suffisant sera enfin consacré au débat sur les dispositions concernant directement les principaux intéressés, à savoir les personnels en activité et les retraités.



# LE MILLÉNAIRE À MI-PARCOURS

**L'ONU appelle les gouvernements, les agences et les composantes de la Communauté internationale à redoubler d'efforts pour atteindre les objectifs du Millénaire du Développement (OMD) prévus pour 2015.**

Ce document reproche au G8 de n'avoir pas mis en oeuvre son objectif de doubler l'aide à l'Afrique d'ici 2010, un engagement pris au sommet de Gleneagles (Ecosse) en 2005.

Les huit Objectifs du Millénaire (OMD) fixés par l'ONU en 2000 visent notamment à réduire de moitié d'ici à 2015 (par rapport aux années 90) la proportion de ceux qui vivent avec moins d'un dollar par jour et de ceux qui souffrent de la faim.

A mi-parcours de l'année fixée par les Nations Unies, une vingtaine d'agences onusiennes soulignent la nécessité d'efforts supplémentaires, les résultats actuels étant "inégaux", selon le rapport.

"Les responsables politiques doivent clairement agir de façon urgente et concertée, sinon des millions de gens ne verront jamais de leur vie les promesses élémentaires des Objectifs du Millénaire", a averti Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, dans l'avant-propos du rapport.

L'impuissance du G8 à réaliser les engagements pris à Gleneagles sont d'autant plus "préoccupants" que les négociations commerciales multilatérales sont bloquées", a estimé Paolo Garonna, de la Commission économique pour l'Europe.

En Afrique sub-saharienne, le taux d'extrême pauvreté, défini par le nombre de personnes qui vivent avec moins d'un dollar par jour, a reculé de près 6 points depuis 2000. Il passe de 46,8% à 41,1% grâce à la croissance économique de la région.

Au plan mondial, le nombre de personnes frappées par l'extrême pauvreté est passé de 1,25 milliard en 1990 à 980 millions en 2004. Toutefois, pendant la même période en Asie (région incluant les pays du Golfe, la Syrie, l'Irak et la Turquie), le taux de pauvreté a plus que doublé entre 1990 et 2005. [ATS]



## **LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES: "CHRISTIAN AID" ET LE G8**

Un rapport récent publié par l'ONG « Christian Aid » avertit que le monde fait face actuellement à son plus grand mouvement de personnes obligées de fuir leur domicile. Les nombres prédits de personnes déplacées pourraient être encore plus élevés que ceux des réfugiés à la fin de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale.

« Christian Aid », alors connue comme « Christian Reconstruction in Europe », a été créée pour donner son aide à la situation de dizaines de millions de personnes déplacées (DP) forcées de quitter leur domicile par la guerre et ses destructions. Dans les années 1950, la semaine d'aide chrétienne, « Christian Aid Week » a été organisée, mobilisation de masse des soutiens à cette cause pour lever des fonds pour la crise des réfugiés qui se poursuivait en Europe et ailleurs.

Comme les effets des changements climatiques se joignent et aggravent les conflits, les désastres naturels et les projets de développement qui causent les mouvements de population, Christian Aid prédit que, selon les tendances actuelles, un milliard de personnes en plus sont obligées de quitter leur domicile entre maintenant et 2050. L'ONG estime que la migration forcée est la menace la plus urgente à laquelle doivent faire face les populations pauvres dans les pays en développement. Elle craint que cette crise s'accroisse sans contrôle. Elle plaide pour une action urgente.

Selon le rapport, le monde a actuellement environ 163 millions de personnes déplacées par nécessité. Ceci comprend celles qui sont déplacées par des conflits et de fortes violations des droits de l'homme, les personnes déplacées par des désastres naturels tels que les tremblements de terre, les ouragans et les inondations, - les personnes déplacées par des projets de développement tels que des barrages, les mines, les routes, les usines, les plantations et les réserves de vie sauvage : la plupart de ces personnes restent dans leur propre pays. Viennent ensuite, les réfugiés qui ont fui la persécution dans leur propre pays et ont cherché refuge dans d'autres pays.

Selon un rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC), il est probable que d'ici 2080 de 1.1 à 3.2 milliards de personnes seront victimes du manque d'eau ; de 200 à 600 millions, de famine ; de 2 à 7 millions en plus par an, d'inondations des côtes.

« Des perturbations dues, entre autres, à la sécheresse, au manque d'eau, et aux inondations des rivières et des côtes vont affecter de nombreuses populations locales et régionales. Dans certains cas, ceci provoquera leur déplacement à l'intérieur des pays ou entre pays, aggravant les conflits et imposant des pressions de migration ».

Le Centre Croix-Rouge/Croissant Rouge établi à La Haye en 2002 aide les sociétés nationales de la Croix-Rouge/Croissant Rouge à apprécier et à faire face aux risques que les changements climatiques posent dans leurs pays.

Pour Christian Aid, les pays riches ont une « dette de carbone » qui excéderait largement toute annulation de dette ou aides extérieures au développement. L'ONG fait campagne pour que les pays riches qui ont émis le plus de pollution créent un fonds mondial de lutte pour soutenir l'adaptation à ces conditions dans les pays les plus vulnérables.



## UN PROJET MONDIAL

### LES VILLES-AMIES DES AÎNÉS<sup>1</sup>

Selon les estimations des Nations Unies en 2025 il y aura 1,2 milliard de personnes âgées de 60 ans et plus. Pour aider les Etats à élaborer des politiques qui tiennent compte du vieillissement des populations, l'OMS se penche sur les facteurs environnementaux et sociaux qui favorisent le vieillissement actif dans les milieux urbains. Le projet « Villes-Amies » des aînés vise à mettre les villes à rendre leur milieu plus convivial et sécuritaire pour les personnes âgées.

Adapter les villes aux besoins des aînés est une des mesures les plus efficaces pour relever le défi du vieillissement démographique. Si l'OMS met l'accent sur les villes, c'est parce qu'elles ont plus de ressources sociales et économiques que les petites collectivités pour entreprendre les changements, et qu'elles peuvent servir d'exemple pour les autres communautés du pays.

#### Qu'est-ce qu'une « ville-amie » ?

Dans une ville-amie, les politiques, les services et les installations sont conçus pour appuyer et soutenir les aînés afin qu'ils puissent vieillir en restant actifs. Les installations et les services publics et commerciaux sont accessibles à tous. Une ville-amie reconnaît que les personnes âgées n'ont pas toutes les mêmes besoins ; elle favorise leur participation dans tous les domaines de la vie sociale ; respecte leurs décisions et leur mode de vie ; perçoit les besoins et préférences liés à l'âge. Dans les milieux urbains adaptés, tous les secteurs et services peuvent contribuer à favoriser la participation, la bonne santé, l'autonomie et la sécurité.

Un milieu de vie qui répond aux besoins des aînés profite à tout le monde. L'amélioration de la qualité de l'air et de l'eau protège autant les enfants que les personnes âgées. Un voisinage sûr l'est tout autant pour les enfants que pour les jeunes, les femmes et les aînés. Les édifices et les rues sans obstacles favorisent la mobilité et l'autonomie des personnes qui ont des incapacités. Le milieu tout entier profite des activités rémunérées ou bénévoles et de l'engagement civique des aînés. Enfin, l'économie locale tire profit de la clientèle des consommateurs âgés.

#### Comment l'OMS entend-elle réaliser le projet ?

Le projet met l'accent sur l'expérience vécue des aînés, s'inspire de ce que ceux-ci considèrent comme adapté à leurs besoins et mise sur leur participation à toutes les étapes. L'OMS et ses partenaires de plusieurs pays consulteront d'abord les personnes âgées, puis les dirigeants des communautés et les experts, et relèveront quels sont les principaux obstacles au vieillissement actif. Chaque partenaire utilisera ces connaissances pour réaliser des plans d'action locaux destinées à créer un environnement adapté aux besoins de tous les âges.

Une présentation de ce programme aura lieu le lundi 1er octobre 2007, à 14 heures, au Théâtre du Léman (ex-Grand Casino), quai Wilson, Genève. M. Jo Ivey Boufford, président de l'Académie de Médecine de New York et Mme Ruth Dreifuss, ancienne présidente de la Confédération suisse seront les invités d'honneur de cette manifestation. Les membres de l'AAFI-AFICS et leurs amis sont cordialement invités à y assister.

Source : Documentation fournie par l'OMS en collaboration avec l'Agence de la santé publique du Canada, le ministère de la Santé de la Colombie Britannique et 2010 Legacies Now.

<sup>11</sup> Chaque mois plus d'un million de personnes atteignent l'âge de 60 ans dans le monde ; 80% vivent dans un pays en développement.

# SANTÉ

## POUR VIVRE LONGTEMPS, FAITES LA SIESTE !

Selon un article de *The Economist* (12 février 2007) la sieste réduirait le risque d'attaques cardiaques. Le périodique cite une étude récente publiée dans les *Archives of Internal Medicine* affirmant avoir trouvé un lien entre la sieste et une bonne santé. La recherche a porté sur 23,000 patients grecs sans antécédents de maladie coronaire, cancer ou accident vasculaire cérébral, pendant une moyenne de six ans. Sa conclusion : la sieste pourrait vous sauver la vie.

D'après cette étude, on a constaté un tiers de décès en moins par cardiopathie chez le groupe d'adultes qui font la sieste (définie comme un somme de 30 minutes) au moins trois fois par semaine par rapport à un groupe équivalent ne faisant pas de sieste. Le bénéfice était plus grand pour les hommes que pour les femmes (cependant, le nombre des décès de femmes pendant l'étude a été trop faible pour savoir si elles ont vraiment bénéficié des siestes). Le bénéfice a aussi été plus important pour les hommes actifs que pour les retraités.

Un certain nombre d'études précédentes faites dans la région méditerranéenne et certaines régions d'Amérique centrale (où la sieste est courante) ont donné des résultats opposés, mais les chercheurs de l'étude en question soutiennent que ces études ont souvent été faussées. Les sujets dans certaines de ces études, par exemple, ont survécu à des attaques cardiaques, et pourraient donc avoir plus bénéficié des siestes que des sujets en bonne santé.

Etant donné que tous les sujets de la nouvelle étude étaient grecs, se pourrait-il que le fameux régime alimentaire méditerranéen soit la cause de ces bénéfices, plutôt que la sieste ? Selon un des chercheurs, la réponse est négative. Contrairement à d'autres études, l'étude menée par Dimitrios Trichopoulos et son collègue Androniki Naska, a pris en compte le régime alimentaire, le fait de fumer, l'exercice et d'autres variables.

Comme pour beaucoup d'autres enquêtes et études scientifiques, ces résultats doivent être examinés avec prudence, en tenant compte des antécédents personnels, circonstances et statut médical différents. Cependant, plus légèrement, ces résultats peuvent reconforter, et justifier, certains d'entre nous qui font une courte sieste après le déjeuner, ferment les yeux et réfléchissent au sort du monde.

**Yves Beigbeder**

Extrait des 'Nouvelles trimestrielles' de l'AOMS (QNT 68), avril-juin 2007.





# PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS

## LES LIVRES NE MEURENT JAMAIS

*Les hommes meurent mais les livres ne meurent jamais. Aucun homme, aucune force ne peut supprimer la mémoire,* disait Franklin Roosevelt.

Comme cela est vrai, pensé-je lorsque, de temps à autre, je tente de faire de la place à de nouveaux livres dans ma bibliothèque. *C'est ridicule,* me dis-je à moi-même. *En fait, c'est grotesque. En vérité, c'est absurde. Il est idiot, irrationnel, dénué de sens commun, stupide, risible, déraisonnable, intenable, méprisable, bouffon, outrageant, que je doive cesser d'acheter de nouveaux livres parce que je n'ai plus d'espace sur mes rayonnages.*

Et lorsque je tente de sélectionner des livres à jeter, je ne peux tout simplement pas m'empêcher de me plonger dedans et de les lire à grandes goulées. Impossible de résister, quoique je n'irai certainement pas aussi loin que Victoria Neumark qui a écrit : *« Toute ma vie, j'ai été une lectrice passionnée, que ce soient les étiquettes sur les pots de confiture, les explications en caractères minuscules au dos des formulaires d'imposition, les vieux exemplaires de journaux gratuits sur les sièges du métro londonien, voire Les Aventures de Jeannot Lapin, ou encore Platon ».*

Les rédacteurs en chef de *Slightly Foxed*, (un journal plutôt bizarre qui s'autoproclame : *Le Trimestriel du Vrai Lecteur*) a écrit dans son numéro de l'hiver 2005 : *« Une chose que nombreux d'entre vous semble partager - ce n'est sans doute pas une surprise - c'est une tendance chronique à acheter de nouveaux livres même si vous n'avez plus de place dans votre bibliothèque et une incapacité à en jeter ».*

Dans le roman de Carlos Ruiz Zafon, *The Shadow of the Wind*, le jeune Daniel est emmené au Cimetière des Livres Oubliés, par son père qui lui dit : *« En cet endroit, les livres perdus dans le temps vivent à jamais, attendant le jour où ils rencontreront un nouveau lecteur ... Chaque livre que tu vois ici a été le meilleur ami de quelqu'un ».*

Et l'auteur dramatique Douglas Jerrold a écrit : *« Le meilleur des compagnons est un livre ... Un livre choisi avec soin est un ami pour la vie ».* Comment mettre au rancart un ami pour la vie ?

Nous autres les modernes, génération trop gâtée, avons un autre truc dans notre manche. Au lieu d'acheter des livres, nous pouvons simplement cliquer sur Internet et accéder à toutes les merveilles de la littérature du monde entier, sans avoir besoin d'un coin de nos rayonnages.

Mais est-il réellement possible de lire un livre sur un écran ? Et qui peut prétendre qu'un écran est un livre ? En est-il un ? Même le grand Stephen King a échoué lorsqu'il a essayé de se servir d'un écran comme un livre.

Je fus très impressionné le jour où, par pur hasard, je tombai sur la rédaction d'un écolier consacrée au thème « La lecture, un art en voie de disparition ». Il écrivait : *« La première fois que je suis tombé sur les merveilles d'Internet, je fus totalement ébloui. Mais je réalisais bientôt que cette information était tout ce que l'on me donnait. Une information mais pas la sagesse (...). Le Net n'offrait aucun des points de vue personnalisés que les livres nous donnent. Le côté humain manque »* (Aditi Chaturvedi).

Ou encore lorsque le *Philadelphia Inquirer*, commentant la nouvelle que Google allait mettre en ligne tout le contenu des bibliothèques de plusieurs grandes universités, écrit : « Une collection électronique ne doit pas être considérée comme un substitut à une bibliothèque de pierre et de chaux. Aller à la chasse de quelques informations particulières est une chose. Accéder au savoir grâce aux méandres et à l'ampleur d'un raisonnement longuement développé, en est une autre ».



Bon, je suppose que les êtres humains évolueront en fin de compte dans un monde obsédé par les ordinateurs, dans lequel les écrans deviendront les vecteurs normaux de la lecture. Mais, jusqu'à ce que ces temps arrivent, le fait de se servir seulement de l'écran d'un ordinateur - Internet ou e-mails - garantit que l'on se prive des innombrables satisfactions que donne la lecture d'un livre.

Pour lire un livre, point n'est besoin de s'asseoir sur une chaise - fut-elle ergonomique - face à son écran. Vous pouvez vous asseoir où bon vous chante : dans le jardin, sur le balcon, dans un pré, sur une plage, près d'un lac de montagne. Vous pouvez mettre un livre (petit) dans votre poche et l'emporter avec vous pour lire dans le train, l'autobus, le tram, voire au bureau quand personne ne vous regarde. Vous pouvez le fourrer dans votre sac à dos quand vous partez pour une promenade en montagne.

Il fut un temps, lorsque j'étais jeune et ignorant (ce temps me paraît aujourd'hui bien lointain dans tous les sens du terme), je pensais que la seule chose importante dans un livre était son contenu ; la reliure, le format, le papier, les illustrations, l'aspect général n'avaient pas d'importance. Ce qu'il me fallait c'était d'acheter l'édition la moins chère ; de cette façon il m'était possible d'acheter plus de texte pour moins d'argent et voilà tout. Comme Verin Klinkenborg le disait dans un essai récent : « *Les textes ont sans doute une valeur permanente, mais l'objet lui-même n'en a pas ... Les pages jaunissent ... elles se défont d'elles-mêmes* ».

Aujourd'hui, je suis vieux et sage et je sais que ce n'est pas cela du tout. Un livre classique est une chose, un livre de poche en est une autre. Si la reliure est médiocre, les pages partent à la dérive et il devient impossible de lire. Encore que je doive avouer qu'un jour, alors que nous étions tous bloqués dans un refuge de montagne, j'ai beaucoup admiré un couple qui se trouvait là. Ils partageaient à deux un livre de poche. Il lisait quelques pages, les arrachait et les passait à sa compagne. Quand elle les avait lues, elle les jetait dans le poêle qui chauffait le refuge. Vous voyez combien les livres peuvent être utiles.

Certaines éditions s'efforcent de rendre le livre plaisant à voir, à sentir et à lire ; il devient une fête pour tous les sens. Un livre pourra être relié entièrement en bougran (un tissu à gros grain), ou à moitié, ou au quart ; en bougran mêlé de soie froissée ; ou en soie moirée sur les couvertures ; ou encore un quart relié en cuir et doré sur la tranche supérieure avec un marque-pages en ruban (les deux semblant généralement aller de pair), ou bien tout en tissu, parfois gaufré d'un dessin ; il pourra être relié en maroquin ; il pourra être orné, pour les titres, d'étiquettes aux lettres frappées à l'or fin, il pourra inclure des illustrations ou des gravures spécialement commandées pour cette édition, il pourra être doré sur tranche ; il pourra être présenté dans un emboîtement, lui-même comportant un dessin ou une illustration ; le format sera sans doute choisi spécialement en fonction du texte et du sujet ; de même que le papier ...

Certains livres sont de remarquables éditions, destinées à rester impeccables, inviolées et à être manipulées avec précaution. D'autres, souvent celles que vous préférez, vous invitent à les utiliser sans ménagement, à gribouiller des notes dans les marges, à les poser ouvertes et à l'envers sans remords. Sans doute, *Hamlet* dans l'Édition de l'Université d'Oxford (1988) ou la New Nonsuch Edition (1953) ne se prêtent-elles pas à un

traitement aussi désinvolte. Mais les éditions Arden (1982) ainsi que les Classiques Macmillan (1891) que j'utilisais lorsque j'étais un jeune maître d'école, il y a tant de décennies de cela, ont été tellement griffonnées qu'ils contiennent davantage de texte de mon cru que de Shakespeare. Peut-être un peu présomptueux, non ? Quant à mes éditions Dent, format poche (1938), elles m'ont suivi dans mes expéditions dans les Alpes et l'Himalaya et sont archi-usées.

Cette année, je me suis permis une suprême folie : j'ai fait l'acquisition d'un exemplaire d'*Hamlet*, au tirage limité, imprimé par Letterpress sur un papier fabriqué à la main et relié à la main chez Lachermaier, un artisan allemand. En fait, c'est ma femme qui me l'a offert et puisque c'était un cadeau, je ne pouvais le refuser. C'est un livre d'une incroyable beauté, le bonheur de le lire est doublé.

Comme le dit le critique Edward Gordon Craig (le fils de l'actrice Ellen Terry) : « *Ce que j'aime dans un livre, c'est tout ce qu'il contient : intelligence, vers, prose, caractères d'imprimerie, format, reliure ; tout son aspect : poids, sensations, odeur ...* ».

Il est donc compréhensible que l'œuvre du poète Paul Roche soit publiée chez l'éditeur Writers Workshop Books, fondé à Calcutta en 1958 : « *A l'ère presse-bouton de l'ordinateur portable, Writers Workshop préfère les styles d'impression de Gutenberg* ». Les ouvrages sont confectionnés à la main, lettre après lettre, et imprimés à la main sur une machine fabriquée en Inde et fonctionnant manuellement.

*« Quels désirs sauvages, quels tourments incessants, assaillent  
L'homme infortuné atteint de la maladie du livre »*

a écrit le Dr John Ferriar ; à qui Sue Bradbury fit écho : « *Les femmes sont, tout autant que les hommes, la proie de la 'maladie du livre' ... Non seulement la 'maladie du livre' n'épargne personne, elle s'assure que les êtres y soient vulnérables de toutes sortes de façons. Voici un livre que l'on a lu dans son enfance ; un autre que l'on a prêté et que l'on a pensé ne jamais revoir ; un autre livre que l'on a toujours voulu lire sans en venir à bout ; et celui-ci dont on n'a jamais entendu parler mais qui intrigue ; en voilà un dont on a besoin pour compléter une collection ; et celui-là dont le format est idéal pour le mettre dans sa poche ; celui-ci, une splendeur à mettre sur une étagère ; quant à cet autre, on n'a aucune excuse* ».

Comme l'a dit Alexander McCall Smith, écrivain et créateur de 'Agence N°1 de Détectives pour Dames' : « *Les livres peuvent être de merveilleux objets et une édition que l'on aime, soigneusement conservée, peut être l'un de ces biens qui vous accompagnent toute une vie. Ils nous rassurent, ils deviennent une sorte de talisman* ».

A l'occasion je me livre à un agréable passe-temps. Assis sur ma chaise « normale » dans mon salon, je contemple le mur entier qui contient ma bibliothèque. Je suis trop loin pour lire les titres mais le jeu consiste à identifier les livres selon leur couleur, leur format et leur emplacement. Cela peut finir par être aussi intéressant que de les lire.

Les séries sont faciles à repérer et ne posent pas de problème. Ainsi l'édition en huit volumes du *Decline* de Gibbon ; ou les deux volumes de *Guerre et Paix*, reliées en cuir rouge ; les neuf volumes de D.H. Lawrence, avec leur couverture papier verte ; les dix volumes du *Guide des Oiseaux de l'Inde et du Pakistan* avec leurs tranches de couleur différente mais de format identique. Les ouvrages de référence, les dictionnaires et les encyclopédies ont leur place sur l'étagère du bas, sans marques distinctives. Massifs et débordant de savoir, ils sont d'une utilité incomparable. Lorsque ma femme a terminé sa lessive hebdomadaire de nos draps et après les avoir pliés, elle pose dessus un ou deux dictionnaires, de façon à ne pas avoir à les repasser. Vous voyez combien ces bons livres sont utiles !

Bien entendu, l'identification est encore plus facile lorsque les livres sont placés dans une jaquette. Au fait, saviez vous que, sur le marché de l'occasion, un livre qui a perdu sa jaquette perd immédiatement les deux tiers de sa valeur ?

Et puis, les bons vieux livres deviennent de bons vieux amis : ... *Ce que je pense être au coeur de l'art de lire ? Ce n'est pas tant notre désir d'acheter un nouveau livre que notre aptitude à conserver un contact avec nos vieux livres : ceux avec qui nous avons vécu depuis des années, ceux dont le grain, la couleur et l'odeur nous sont devenus aussi familiers que la peau de nos enfants*, a noté Anne Fadiman dans *Ex-Libris*.

Habituellement, dès que j'ai acheté un livre, j'y inscris mon nom, la date et l'endroit où je l'ai acheté. Ainsi, le simple fait d'aller butiner dans ma bibliothèque me fait me souvenir des lieux et des librairies que j'ai visités. C'est ainsi que je peux me souvenir avoir acheté la biographie de Bernard Shaw, par Michael Holroyd, Vol I, à New York en septembre 1988. Sans doute assistais-je alors à une réunion du Comité mixte de la Caisse

des pensions des Nations Unies et, au lieu de lire la masse de documents que produit chaque session, m'étais-je plongé dans Holroyd . Et ce *Théâtre* de Webster et Ford, Everyman's Library, acheté à Bombay en août 1945 : pour mes deux roupies j'aurais aujourd'hui à Genève un trentième de tasse de café. Et ce fut à très bon escient que je fis l'acquisition en août 1972 à Addis-Abeba des *Oiseaux d'Afrique Centrale et Orientale* .

Je possède trois volumes de *The Mermaid Series*, pièces de théâtre de Sir John Vanbrugh, achetés à Montréal en août 1948 ainsi que les deux volumes du théâtre de Philip Massinger, acquis à Genève en septembre 1950 ; je chéris le recueil magnifiquement relié des poèmes de Tennyson, publié en 1907 et donné à ma mère comme Prix de Bonne Conduite à Noël 1910. Mon édition de Chaucer fut achetée à Dehra Dun en décembre 1944 alors que j'y étais maître d'école. C'est à Londres en mai 1988 que j'ai mis la main sur un exemplaire convoité depuis longtemps du Théâtre de Shakespeare par Ellis-Fermor. Et c'est à Simla en avril 1947 que j'ai fait la connaissance de Pouchkine alors que je passais cinq mois dans cette délicieuse villégiature pour aider à préparer les rapports destinés à la première Conférence régionale asiatique de l'OIT.

Les vieux livres exercent sur moi une fascination particulière. C'est ainsi que j'ai déniché à New York en juillet 1975, juste avant mon transfert à Genève, une édition datée de 1910 de *Forest Life and Sport in India* de Eardley-Wilmot qui avait appartenu précédemment à un certain « Waugh » (hélas, pas Evelyn). Et voici encore les deux volumes de *Siam Society's 50th Anniversary*, achetés à Bangkok en 1954, dont les reliures sont malheureusement très décolorées.

Et coetera, et coetera, et coetera, comme disait le roi de Siam.

*Dans les livres repose l'âme des temps anciens* a écrit Thomas Carlyle. Il aurait pu ajouter : et dans vos livres repose votre âme.

Qui peut contester cela ? Aussi ai-je remis les cinq livres sur leur rayonnage et enterré toute idée de me débarrasser de certains ... jusqu'à ce qu'une nouvelle crise de mes rayonnages gémissants me force à faire un nouvel effort.

*Les livres ne meurent jamais*, disait Roosevelt. Mais il y a des jours où je me prends à souhaiter (en secret) qu'ils disparaissent mystérieusement.

**Aamir Ali**



## LIVRES REÇUS

### **Alain Bentolila – Le Verbe contre la Barbarie**

Ed. Odile Jacob, 201 pages, 21€

Le sous-titre choisi par l'auteur, "*Apprendre à nos enfants à vivre ensemble*", nous indique le sens et l'objectif de l'ouvrage: le langage est un instrument essentiel de médiation dans les tensions qui traversent la société, qu'elles opposent entre eux des individus dans des cercles restreints ou des groupes dans l'arène sociale.

C'est en vérité une très vieille idée, que les anciens avaient déjà reconnue. Le poète Horace nous parle des premiers êtres vivants qui rampaient à la recherche de leur nourriture ou d'un gîte et qui accédèrent à l'humanité par la découverte et l'affinement du langage. Dans un élan idéaliste, le poète affirme même que les hommes en furent conduits à délaisser la guerre...Une exagération optimiste, l'histoire hélas en témoigne abondamment, sans que cela doive nous faire douter de la vertu bénéfique du langage dans les rapports humains. A.Bentolila s'emploie efficacement à nous en convaincre avec force arguments linguistiques, analyses sociales et anecdotes touchantes ou tragiques.

Si l'harmonie au sein des groupes sociaux et entre les groupes dépend tellement de la capacité d'expression verbale des individus, la question de l'apprentissage du langage se pose de manière cruciale au sein de la famille d'abord, puis de l'école. L'auteur analyse et décrit subtilement le rôle de la mère dans cet apprentissage tout en donnant aux parents d'utiles conseils pratiques pour aider l'enfant à acquérir ces mécanismes du langage dont nous-mêmes ne percevons pas toujours la complexité.

La réflexion de l'auteur dépasse le cadre familial, constatant qu'à l'heure actuelle il est fréquent que les familles échouent ou renoncent à guider efficacement l'enfant vers la maîtrise du discours. Des enfants arrivent donc à l'âge scolaire avec une capacité d'expression verbale rudimentaire; leur vocabulaire est restreint et son utilisation hasardeuse, faute d'une bonne assimilation des structures fondamentales de la langue. D'où une énorme difficulté dans l'enseignement de la lecture et de l'écriture. Or, la proportion de sujets en difficulté s'est accrue, jusqu'à poser un véritable problème social et politique. En même temps, l'école a connu des évolutions qui l'ont rendue de moins en moins apte à remédier à cette situation. La crise de l'éducation est devenue, on l'entend chaque jour, un des lieux communs de la réflexion politique. A.Bentolila apporte le fruit de ses réflexions de grand linguiste et propose des solutions dont il ne méconnaît pas qu'elles seront coûteuses et nécessiteront l'abandon de maints préjugés. Le tableau qu'il nous présente de la détresse linguistique dans laquelle tant de sujets ont été laissés par leur famille et par l'école devrait encourager les citoyens et les politiques à prendre la mesure exacte de ce problème humain et social et à soutenir une action responsable pour y remédier, quels qu'en soient le coût et la difficulté.

Plus directement, on recommandera à nos lecteurs de faire lire cet ouvrage à leurs petites-filles, pour les aider dans la tâche primordiale qui leur incombe en propre de faire acquérir par leurs enfants cette clé essentielle de leur avenir, une bonne maîtrise de la parole et de la langue.

**Jean Hanus**



## EDITORIAL

### FAFICS: Growing in Strength and Influence

Once a year, we inform you of the work of the Federation of Associations of Former International Civil Servants, better known by its acronym, FAFICS. Its Council meets annually for a week just before the session of the UN Joint Staff Pension Board, enabling member associations to consider items on the agenda of the Board as well as matters relating to the Federation itself.

In this issue of the *Bulletin*, you will find an overview of the Council's session prepared by its President, now an established practice. It seems particularly important to emphasise the remarkable development of the Federation, its readiness to adapt to its 'globalization' and the increasing recognition of its representative character by the UN system.

This year, the FAFICS Council welcomed three new members – Costa Rica, Cuba and Kenya, bringing the total membership to 40 associations. New associations, open to former officials of all the organizations of the UN system, continue to be established; they will no doubt seek membership of FAFICS. The total number of beneficiaries covered by the member associations is about 17,000 out of a total of some 57,000 beneficiaries of our Pension Fund. This represents almost 30%; an impressive proportion, certainly enough to arouse the envy of any trade union. Thus, the Federation is confident that it can speak on behalf of all retirees in defence of their interests; this is so especially concerning pensions and health protection

The vigorous growth of the Federation – from 4 member associations in 1975 to 40 in 2007 – called for a thorough review of its rules and methods of work. Fully aware of this, and at the initiative of AAFI-AFICS, the Council undertook a revision of its Statutes. This was carried out over the last two years. The new Statutes<sup>1</sup> were adopted this year by acclamation (in the proper sense of that term) by the associations present and represented, showing that their careful preparation had been worthwhile and had been in the right direction. Next year, *Rules of Procedure* setting out in detail the working modalities of the Federation and its organs will be considered by the Council.

We can congratulate ourselves on this development. It will strengthen the way in which FAFICS expresses the viewpoint of former officials in organs such as the Pension Board where issues of vital interest to us are discussed.

It goes without saying that henceforth FAFICS representatives will participate by right not only in the plenary sessions of the Board but in restricted working and contact groups, where the final decisions are worked out. This was not always the case but it is now normal for the Board to apply its *Regulations* fully. These stipulate that FAFICS representatives *enjoy all the rights of members except the right to vote*.

The Board has also decided that from this year it will bear the travel costs of two representatives of FAFICS to enable them to participate in its sessions: a financial help that is most important, justified by the contribution that FAFICS representatives have made to the organs of the Fund.

The long, patient work undertaken by FAFICS under the leadership – and perseverance – of its successive presidents, so that the Federation might be fully recognised by its tripartite partners (representatives of the UN General Assembly and corresponding bodies of the other organizations, of the executive heads, and of the participants) have borne fruit. While we may well take pride and pleasure in this, we must not rest on our oars. The next step for 2008: tackle the working methods of our Federation. We still have to make important progress and improve our working methods to ensure that our views obtain a better hearing.

**Jean-Jacques Chevron.**



---

<sup>1</sup> The draft Statutes had been prepared after consulting all member associations by our colleague Roger Eggleston, Vice-Chairman of AAFI-AFICS. Copies of the new Statutes are available on request.



## NEWS FROM AAFI-AFICS

### DATES TO REMEMBER

Tuesday 30 October 2007  
12h30

Autumn lunch at the ILO Restaurant

Every Wednesday\*  
09h30 – 12h30

Permanence in Office C.455-1, Palais des Nations, Geneva  
Tel. 0041 22 917 3330

1<sup>st</sup> & 3<sup>rd</sup> Wednesday  
each month

The *Amicale du Soleil* meets for an informal lunch at the Café du Soleil  
Petit-Saconnex, Geneva. Tel. Ed Sackstein: 0033 450 407 160

### SOCIAL WELFARE OFFICER

Our Social Welfare Officer, **Mrs Nana LEIGH**, is available, preferably on appointment, to help and advise all former international civil servants, in her office (C.500, Palais des Nations, 5<sup>th</sup> floor, building C) on Monday from 09.00 to 17.00 and on Tuesday and Wednesday mornings from 09.00 to 12.00. She can also be reached by phone on 076 397 5089 or you can leave a message on her answering machine on 0041 22 917 3519.



## NEWS FROM OTHER ASSOCIATIONS

### AAFU / AFUS – PARIS

#### André Chakour

I deeply regret to inform you of the passing on 20 July 2007 of André Chakour, Vice-President Emeritus of FAFICS. André Chakour was born in 1920 in Cairo. He entered the service of UNESCO in 1952 and retired in 1980 as the Financial Controller of the Organization. In 1982 he was elected to the Board of the Committee of Former Staff Members (CAF) of the UNESCO Staff Association and became its President in 1984. He was instrumental in converting this Committee in 1991 into an independent association – the Association of Former UNESCO Staff Members (AFUS) – which he presided until 1998. He was then appointed Honorary President of AFUS. André was Vice-Chairman of FAFICS from 1989 to 1999 when he was designated Vice-Chairman (now Vice-President) Emeritus – the first time that such a title was bestowed by FAFICS. A regular visitor to Australia where his daughter resides, André was also a member of the Australian Association of Former International Civil Servants. We shall remember André for his many years of leadership in AFUS and in FAFICS but also as an excellent friend and colleague.

**Witold Zyss**  
President of FAFICS

### FORMER FAO AND OTHER UN STAFF ASSOCIATION (FFOA-ROME)

This Association held its General assembly on 30 May 2007, with the CEO of the UN Joint Staff Pension Committee, Bernard Cochemé, as its guest speaker. Following elections held late in 2006, the members of

the outgoing Executive Committee were all re-elected. No new candidates had come forward for nomination. The Executive Committee constituted itself with Anton Doeve as its President, Aurelio Marcucci as Senior Vice-President, Alan Prien and Broniek Szynaski as Vice-Presidents, Gianni Monciotti Treasurer, Maurice Purnell Editor and Joan Smidt as General Secretary. Other members are Giorgio Eberle, Giuseppe Pace, Iolanda Novelli and Sabatino Salvi (FFOA-Newsbrief-64).

### **AFICS-Addis Ababa**

In its AFICS-Newsletter of January 2007, the President of AFICS-AA, Tedla Teshome had a message to the readers, mentioning that this particular Newsletter would be the last one in the final year of the *Ethiopian Millennium*, "a unique time when we should take account of the past and reflect carefully on our hopes and aspirations for the future". He mentioned that AFICS-AA was concluding the millennium with a positive development, namely growth in the membership, wider recognition within and outside the UN family and that it had ample capacity to render critical services to its members (AFICS-AA-Newsletter January 2007).

### **AFICS-New York**

This association has a very active *Committee on Aging*.

According to an enthusiastic report on the Committee's activities during 2006-2007, presented to the Annual Assembly of AFICS-NY on 17 May 2007, its leader, Helen Geffen Roth, mentions that it was only fitting to devote a seminar "to the first retired audience that can expect to live to 100 to offer the audience recipes for navigating a flood of false information and fantasy scenarios, not to mention newly minted drug promotions promising a future Eden for over-65's. Instead, geriatricians counselled moderation, exercise, a Mediterranean diet and remaining involved with other people to guarantee a long life".

Another seminar had a debate on nutritional supplements for older people, which cautioned against using substances that had not been approved by the "Federal Drug Agency" and plumped for a simple diet of fruits, vegetables, fish and chicken.

This was followed by a third seminar on the "Doctor-Patient relationship", producing a riveting exchange of views and a discussion of the nature and impact of their relationship and how it could be improved.

Finally there was a seminar featuring an "innovative psychotherapeutic approach to negativism and depression of older persons through old movies and an analysis of the mind/body connection in maintaining good health in later years" (AFICS-NY-Bulletin-April-2007).

### **AFICS-Lebanon**

Recovering from the war in Lebanon in 2006, and living with a continuing political instability, AFICS-Lebanon's President Farouk Mawlawi mentions in his association's Newsletter of March 2007, that a general feeling of insecurity had prevented "most of us from carrying out our work in a normal way". Indeed, access to UN house (where the offices of AFICS-Lebanon are located) has become increasingly cumbersome following the occupation of "a nearby square by a "so-called political opposition". Many AFICS members, who visited the offices in the past, found it difficult to do so under the present circumstances.

Contact with the members of the association has been maintained by telephone and e-mail. It was in this way that the President's informed the members of an increase in their contributions to the "Van Breda" health insurance and of a three per cent increase of the pensions, pegged to the US dollar, as of April 2007.

The Jordan Sub-chapter of AFICS-Lebanon held a semi-annual meeting on 2 November 2006. It discussed the possible issuance of AFICS Identity Cards to members, and possibly spouses. But as the chapter is not yet registered in Jordan this issue continues to present a problem. It was concluded that the chapter might need to start a process of becoming an Association in its own right and join FAFICS as a member. The Chairman of the Jordan Sub-Charter, Dr. Adnan Sogheir, is a former staff member of the FAO and UNDP. (AFICS-Lebanon-Newsletter-May 2007).

### **AFSM-WHO-Geneva**

The "Quarterly News" of the AFSM is now published with a bit of colour. The technical services of WHO have found it possible to print the first and second pages of the Bulletin in colour. The first such edition was the April-June "Quarterly News", which also announced that the new AFSM website was now in place.

You can find the new AFSM web site from the WHO home page at: [www.who.int](http://www.who.int) by clicking on “WHO sites”, then on “Association of Former WHO Staff”, or you can bookmark the address on your server as [www.who.int/formerstaff](http://www.who.int/formerstaff)

The “News” contains several interesting articles on health, about new cheap and easy-to-use anti malaria pills, the possibility that taking siestas may reduce the risk of heart attacks (which is reproduced in this AAFI-AFICS Bulletin), advances in the fight against ageing, and the hope for a cure to Age-related Macular Degeneration. (AFSM/AOMS, QN-April-2007).



# NEWS FROM THE ORGANIZATIONS

## 60TH ANNIVERSARY OF THE ECONOMIC COMMISSION FOR EUROPE

The UNECE was born on 28 March 1947 to coordinate the reconstruction of Europe after the Second World War. The first Executive Secretary, Gunnar Myrdahl, decided to tackle primarily the main practical problems, namely transport, energy, industry and agriculture. He was determined to recruit a high-level secretariat which for a multitude of reasons, both political and practical, was a difficult enterprise. Nevertheless, despite the difficulties encountered, UNECE became a valued forum for both East and West where, during the cold war years, experts from the USSR and the Eastern European block could meet with those from the USA, Canada and the western European countries.

Over the past 60 years, the UNECE has endeavoured constantly to promote cooperation and integration and to contribute to the overall stability of the region. A new series of interviews, *What UNECE does for you*, explains in simple terms the impact of its work in our daily lives, for instance, on better housing, forests, the environment, energy resources, protection of water, general equality, safe and clean vehicles ([www.unece.org/highlights](http://www.unece.org/highlights)). Amongst the many subjects that the staff of the UNECE have been and are studying for our comfort and well being, there are the quality of the fruit and vegetables you buy every day, road traffic safety regulations, the limitation, as far as possible, of long-range transboundary air pollution and a long list of other practical – and often unknown - issues.

In 2007, the UNECE is a platform that facilitates economic integration and cooperation amongst its 56 member States and promotes sustainable development and economic prosperity through dialogue, negotiation, the development of regulations and norms as well as the exchange of expertise and technical knowhow (*Declaration for the 60<sup>th</sup> anniversary, adopted on 26 April 2007*). Source: [www.unece.org](http://www.unece.org)

## WHO - THE 60<sup>TH</sup> WORLD HEALTH ASSEMBLY

The World Health Assembly met in Geneva from 14 to 23 May 2007. It was the Assembly's 60<sup>th</sup> session. The Assembly discussed a number of public health issues and adopted two key resolutions on pandemic influenza preparedness and public health, innovation and intellectual property. Other issues discussed included the application of the International Health Regulations; smallpox eradication; non-communicable diseases; better medicines for children; and progress in rational use of medicines.

The Health Assembly also adopted resolutions on the technical and administrative work of WHO and approved the largest-ever budget (WHO-AFSM-QNT-68).

## ILO – 96<sup>th</sup> INTERNATIONAL LABOUR CONFERENCE

The tripartite 96<sup>th</sup> International Labour Conference met in Geneva from 30 May to 15 June 2007. It adopted a comprehensive new set of labour standards for the fishing industry and held extensive discussions on new approaches to promoting sustainable enterprises and decent work. It also launched a new partnership aimed at eliminating child labour in agriculture and considered a number of issues regarding adherence to international labour standards.

Director-General Juan Somavia urged delegates to consider a new “Green Jobs Initiative” to support sustainable development and called for new approaches to dealing with trade and development, labour market analysis and the reduction of “global decent work deficits”. At the conclusion of the Conference Mr Somavia declared: “This Conference has reconfirmed the great demand for decent work in all regions. We conclude with a message that is tuned for the times: Decent work lies at the heart of sustainable development”, he said. “We have heard from leaders from every corner of the globe who have underscored the priority of making the global goal of decent work a local reality.” (ILO Press Release, 15 June 2007).

## **UN – DEATH OF FORMER SECRETARY-GENERAL KURT WALDHEIM,**

Former UN Secretary-General Kurt Waldheim died on 14 June 2007 of congestive heart failure. He was 88 years, Mr Waldheim was the oldest living former Secretary-General of the UN and the oldest living former Austrian President, having served in these roles from 1972 to 1981 and 1986 to 1992 respectively.

The UN General Assembly celebrated a Memorial Service for Kurt Waldheim on 15 June 2007, at which the Secretary General Ban Ki-moon made the following remarks:

“I join the General assembly in solemn remembrance of the fourth Secretary-General of the United Nations.

When Kurt Waldheim took office on 1 January 1972, the world looked very different than it does today. The Cold War was still in its icy stages. The People’s Republic of China had just taken its seat in this Assembly. The Middle East was to undergo upheavals that reverberate to this day. Cyprus was to become a divided island, and more than 40 years on, its division has yet to heal. The Vietnam War had yet to reach its end.

Kurt Waldheim’s 10 years at the helm covered a deeply challenging time in the world and in the life of our Organization. He needed to deploy every diplomatic and political skill acquired over a long career, including as Austria’s Permanent Representative to the United Nations and Federal Minister for Foreign Affairs. He led the Organization with prudence, perseverance, and precision. Kurt Waldheim’s initiatives as Secretary-General ranged from pursuing good offices in Cyprus, visiting Teheran to seek a release of hostages at the US embassy there, to appointing an envoy for the crisis ravaging Afghanistan, and a mediator for the protracted Iran-Iraq War. When he left office in 1981, the world had undergone profound changes, which could hardly have been imagined 10 years before.

Almost two decades later, when I served as my country’s Ambassador to Vienna, I came to know Kurt Waldheim personally, after his retirement from his public life. He was a man who had lived history. The world had changed yet more, in even more unimaginable ways. As I express my condolences today to Mr. Waldheim’s family, and to the people and Government of Austria, I pay tribute to him and all my predecessors who have served in what has been called the most impossible job on earth.”

A memorial ceremony was also held at the Vienna International Centre, where Under-Secretary-General Antonio Maria Costa, Director-General of the UN Office at Vienna paid tribute “to Dr. Waldheim as a founding father of the UN Office at Vienna. His legacy in the service of international understanding and cooperation lives on in this Vienna International Centre, home to members of the UN family to seek to use atoms for peace, to reduce poverty through sustainable industrial growth, to ban nuclear tests and to ensure peaceful use of outer space, and to make the world safer from drugs, crime and terrorism.” AAFI-AFICS’ sister association in Vienna, ARICSA, joined others among the former UN staff in Vienna in expressing its sincere condolences to the family of the former Secretary-General in their sorrow and grief.” (UN-SG Press Releases, ARICSA Newsletter, June 2007)



## **NEWS OF THE FEDERATION**

### **36TH SESSION OF THE FAFICS COUNCIL**

This overview is an extract from the preliminary report of the President of FAFICS, Witold Zyss, on the 36<sup>th</sup> Council of the Federation of Associations of Former International Civil Servants held at the United Nations Headquarters in New York from 2 to 6 July 2007. 27 member associations were present or represented. The session was preceded on 29 June by a meeting of the Working Group on the Revision of the Statutes, presided by Witold Zyss.

As in the past, the present overview outlining the main decisions of the session is circulated to FAFICS member associations for information, pending the completion and the distribution of the full report.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> An electronic version of the full report will be available to members of AAFI-AFICS on request.

## President's report

The President welcomed the participants to New York and introduced his report of the past year's activities. In his introduction he highlighted in particular: (a) the continued growth and thus heightened 'representativity' of the Federation; (b) the introduction of mid-term meetings of the Federation's officers; (c) the maintenance of friendly relations with the UNJSPF Secretariat at all levels; (d) the change in the frequency of the Pension Board meetings; (e) the amendments to the Federation's statutes; (f) the submission of the Federation's quadrennial report to ECOSOC; (g) a meeting with the Secretary/CEO of the UNJSPF on the election of the retirees' representatives to the Pension Board; and (h) the continued plight of UN retirees in the former USSR. He also expressed his thanks to those who had contributed to the work of the Federation throughout the year.

In the ensuing discussion, it was urged that the newly introduced mid-term meetings be regularised and that reports of any future meetings be circulated. The Council was asked to consider the budgetary implications that regularisation of the meetings might incur. It was also suggested that thought be given to increase the representation factor by establishing regional groupings as had been introduced in Latin America.

## Applications for membership

Three new associations were admitted to the membership of FAFICS, thus bringing the total number of member associations to 40: ACEFUN-Costa Rica, AEFNUC-Cuba and AFICS-Kenya.

## Issues on the agenda of the Pension Board

The Council reviewed the items on the agenda of the 54<sup>th</sup> session of the Pension Board, scheduled to take place in New York the following week (9-13 July 2007). The points of major relevance to FAFICS included methodology of the next actuarial valuation, investments, the budget of the Fund for 2008-2009, Emergency Fund, Assets and Liabilities Management study (ALM) and benefit provisions.

The Council endorsed the parameters proposed for the *actuarial valuation* as of 31 December 2007; based on the same assumptions as in the previous evaluation.

It remarked that the report on the *management of investments* before the Pension Board did not address the controversial issue of passive management of North American equities and possible outsourcing thereof that had arisen late the previous year. It also noted with dismay that the representative of the Secretary-General had chosen to visit the Pension Committees at the European duty stations at a time when the retiree representatives had already left for New York. The parallels with the tactics adopted by his predecessor were disturbing.

The Council agreed to support the request for additional resources for the UNJSPF secretariat presented in the draft *budget estimates for 2008-2009*, in view of the increased demand for the secretariat's services following upon the increase in the number of both the participants and the beneficiaries. It recalled that the operations of the Fund were not orientated solely towards increasing the Fund's financial holdings, but were primarily concerned with protecting the interests of the retirees.

The very low rate of utilization of the *Emergency Fund* was noted with regret. The managers of the Fund were urged to be less restrictive in the application of their own criteria and to process cases more swiftly and precisely. The UNJSPF secretariat should issue better informative material on the Emergency Fund and include the details on the website.

A summary of the results of the *ALM study* was circulated. The Council noted a growing interdependence between assets (income from participants and from investments) and liabilities (payment of benefits). It subscribed to the assessment that effective asset and liability management was a useful and relevant tool that complemented the regular actuarial evaluation that should be incorporated into the Fund's governance mechanism.

With regard to *benefit provisions*, the Council concentrated on the impact of 'dollarization' in Ecuador, benefit provisions related to family members of participants and beneficiaries, procedures for special adjustments for small pensions, impact of currency fluctuation on pension rights and reduction of the minimum period of contributory service required to qualify for a pension benefit or an increase in the amount of the withdrawal settlement.

With regard to the *situation in Ecuador* the discussion was based on a note received from AEFSNU-Ecuador seeking the support of the Federation in reaching a settlement of the issue related to the impact of dollarisation. The Council agreed that the Federation would make a statement to the Pension Board summarizing the arguments put forward by AEFSNU-Ecuador and request compensation applicable to all pensions.

On the issue of *benefits related to family members* the Council noted with regret that, whereas cognizance had been taken in the document prepared for the Board by the Secretary/CEO of its previous proposal pertaining to evidence of a divorce settlement not having expressly renounced entitlement to UNJSPF pension benefits, none of the other proposals brought forward by FAFICS had been incorporated in the proposed amendments to articles 35 *bis* and 35 *ter*. It was agreed that the Federation would maintain its position on those issues. Debate also took place on the requirement that a surviving divorced spouse request the benefit and prove that he/she met the requisite criteria. The burden of proof was considered unduly onerous and a reversal of that obligation should be sought. In the final analysis, the Council urged that the UNJSPF secretariat make every effort to identify surviving divorced spouses and notify them of the potential benefit and the qualification requirements. Another issue raised concerned the recognition by the organizations of civil unions and other family relationships. FAFICS had previously urged that the common system organizations and agencies should coordinate their policies on that issue and the Council reiterated this plea. In that connection, the Council noted that several Member States already recognise same-sex marriages: a development that undoubtedly bore implications for the provision of benefits to family members of UNJSPF retirees.

The Council regretted that its proposals of the previous year for the improvement of the *pension adjustment system related to small pensions* had not been addressed by the Secretary/CEO of the Fund in his report to the upcoming session of the Board and agreed that the Federation should maintain the position it had adopted the previous year and argue against continued postponement of this issue, pending the completion of the ICSC study on pensionable remuneration.

The Council endorsed the request for a study on the *impact of currency fluctuation on pension rights* that had been submitted by the IAEA Staff Pension Committee, although a note of caution was struck about the possible relationship between this issue and the results expected of the next actuarial valuation.

The Council also endorsed another request submitted by the IAEA Staff Pension Committee for a study on the actuarial cost of *reducing the minimum period of contributory service required to qualify for a pension benefit* (e.g. from five to three years) *or increasing the amount of the withdrawal settlement*. It was recognized that it was an important issue, albeit a complex one in the framework of a pension system originally built for career staff.

### **Election of representatives of retirees to the Pension Board**

The President provided an historical overview of the issue and reported on the meeting he had had with the Secretary/CEO of the Fund earlier in the year. They agreed that, while an election of retiree representatives would be justified when those representatives were granted seats on the Board with full voting rights, the current cost to the Pension Board of funding the participation of two FAFICS representatives without the right to vote hardly justified the burden and the expense of organizing a global election. During the discussion in the Council it was stressed that the selection of FAFICS leadership and the definition of the Federation's policy positions in the Council were done through a democratic process. The representative nature of the Federation was also stressed.

The Council agreed that, in the discussion of the issue in the upcoming session of the Pension Board, the Federation should: (a) assert its legitimacy as genuine representatives of the retirees; (b) point out that, while it was not against the principle of elections as such, it felt that they served no useful purpose in the current context; (c) recognise that admission of retirees' representatives as members with full voting rights would warrant a new consideration of the whole issue.

## **Situation of the former UNJSPF participants from the former USSR, Ukrainian SSR and Byelorussian SSR**

The Council approved a note prepared for presentation to the upcoming session of the Board. Particular importance was attached to the final sentence of the note which spoke of it being difficult to accept that the Pension Board did not consider that the plight of retirees in the former USSR, Ukrainian SSR and Byelorussian SSR was a substantive issue and hence was seemingly unable or unwilling to examine the remedial measures that would be feasible and desirable. The Council was also informed that an experienced senior retiree had been approached to explore the feasibility of legal action against the Fund on this issue.

### **After-service Health Insurance and Long Term Care**

The convenor of the Working Group on this subject, Richard Nottidge, presented the paper on developments in relation to after-service health insurance and long-term care [ASHIL]. He reviewed the current state of affairs in four specific areas: (a) the participation of FAFICS in the HR/FB Networks working on long-term care; (b) preparation of an advocacy paper; (c) new developments related to ASHIL; and (d) updating the ASHIL database.

The Council confirmed its policy position that long-term care should be a necessary part of the social security obligations of the organizations and should be integrated into health insurance schemes. It also agreed that a summary of the long-term care benefits available in all organizations should be prepared along the lines of the briefing note prepared by AAFI-AFICS in March 2006. It further agreed that a new advocacy paper on long-term care should be prepared aimed at administrations.

While recognizing that social security provisions varied greatly from country to country, the Council further confirmed that organizations should examine whether participation by their retirees in any national health scheme, be it at headquarters or in other countries where they had a substantial concentration of retirees, would prove feasible and advantageous.

In the light of information provided by Associations in Congo and in the Democratic Republic of Congo that UNDP had failed to include former local staff in the after-service health insurance scheme the Council agreed to request all organizations to ensure that all staff eligible for after-service health insurance were properly informed of their entitlement to continue in an after-service health insurance plan.

Richard Nottidge will continue as convenor of the Working Group which will hold a meeting prior to the next session of the Council. He will coordinate the drafting of the advocacy paper together with Roger Eggleston.

### **Report of the meeting of FAFICS Member Associations in Latin America**

For the first time the Council received the report of the annual meeting of FAFICS member associations in Latin America. The Council found this type of meeting very useful to enhance the cooperation between the associations in a region.

### **FAFICS activities as an NGO in consultative status with ECOSOC and advocacy of the ideals and work of the UN system**

General introduction to this item was made by Lola Costa-Esnard, Chair of the AFICS-New York Committee on NGOs. The discussion concentrated mainly on FAFICS participation in CONGO. The membership of FAFICS in the Board of CONGO will expire at the CONGO General Assembly at the end of 2007. While opinions about the role and the usefulness of CONGO were divided, it was agreed that FAFICS should contribute to making a success of the CONGO General Assembly.

### **Objectives and functioning of FAFICS and revision of its Statutes**

After a lengthy consultative process which lasted two years and on the basis of the report of the Working Group that had met on 29 June, the Council adopted the revised statutes unanimously (thus meeting the requirement for a two-thirds majority stipulated under article 8 of the current statutes). They entered into force on 7 July 2007. The English text (which will be the authoritative version) has since been circulated to member associations; the French and Spanish texts will be prepared shortly.

Work will now begin on drafting the rules of procedure. Member associations were invited to submit proposals by mid-September 2007 which Roger Eggleston would then incorporate in a preliminary draft that would be circulated to member associations at the end of October 2007, whereafter the consultative process



would begin. Roger Eggleston will continue as rapporteur to the Working Group and Witold Zyss as convenor. The Working Group will meet on the eve of the next Council session in 2008.

### **Administrative and financial questions**

The Council approved the budget of \$ 21'500 for 2008.

### **Election of Officers**

Witold Zyss (AFUS-Paris) was re-elected President of the Federation. The following were elected or re-elected Vice-Presidents: Andres Castellanos (AFICS-New York), Jean-Jacques Chevron (AAFI-AFICS-Geneva), Jani Janakiram (AFUNPI-Bangalore), Mary Johnson (AAFICS-Australia), Mario Lafuente Roca (AFICS-Chile), Aurelio Marcucci (FFOA-Rome) and Tedla Teshome (AFICS-Addis Ababa). Anders Tholle, Lydia Ontal and Juan Mateu were re-elected Secretary, Assistant Secretary and Treasurer respectively.

It was also decided to create a post of advisor: a person who would be invited to attend the meetings of the Bureau and advise on specific issues. Gerhard Schramek (ARICSA-Vienna) was appointed as advisor on pension matters and the Council agreed that, if circumstances so demanded, the President might appoint other advisors.

### **Other matters of importance**

During the session, the Council held a meeting with Mr Bernard Cochemé, Secretary/CEO of the UNJSPF, and other colleagues. The main questions raised and the replies that were received will be published in due course in the AAFI-AFICS quarterly *Bulletin*.

The Council also had the pleasure of receiving Mrs Alicia Bárcena, Under Secretary-General for Administration and Management. Mrs Bárcena stressed that retirees are an integral part of the United Nations and their association have therefore a major role to play as guardians of the international civil service at a time when the Organisation is undertaking wide reform.

The Council heard a warm message of support from the President of the United Nations General Assembly, Her Excellency Sheikha Hayad Rashed Al Khalifa.

### **Date and place of the 37<sup>th</sup> session of the FAFICS Council in 2008**

The Council will hold its 37<sup>th</sup> session in July 2008 in Rome. As usual this session would take place in the week preceding the 55<sup>th</sup> session of the Pension Board (9-18 July 2008)

20 July 2007

**Witold Zyss**  
President of FAFICS



# PENSIONS

## UNITED NATIONS JOINT STAFF PENSION BOARD 54<sup>TH</sup> session, New York (9-13 July 2007)

*This report is a brief summary of the discussions at the 54<sup>th</sup> session of the Joint Staff Pension Board. The full report of the FAFICS delegation to the session – covering inter alia actuarial questions and governance matters – will be available, in English only, in due course.*

### Overall status of the Pension Fund at 31 December 2006

The Secretary/CEO considers that 2006 was an exceptionally good year for the Pension Fund.

Number of active participants: 98443 participants from 21 organizations – an increase of 5.1% over the preceding year.

Number of beneficiaries: 56718 – an increase of 2.9% over 2005.

Expenditures: payment of benefits, plus administrative and investment costs: \$ 1.6 billion (an increase of 9%). It is to be noted that expenditures are almost entirely covered by the sole income from contributions.

Income from contributions: US\$ 1.5 billion

Income from investments: US\$ 3.2 billion

Market value of assets: US\$ 36.3 billion on 31 December 2006, an increase of 15.5% over 31 December 2005. After adjustment by the US consumer price index, the real rate of return was 10.3%, an excess of 6.8% over the Fund's objectives. On 9 July 2007, the market value of the Fund was US\$ 39.8 billion, reaching an all-time high. Over the last 47 years, the real annual rate of return has been 4.4%. Globally, the return from the Fund's investments continues to outperform the benchmarks.

Distribution of investments: same as in 2005: equities, 60%; bonds, 31%; real estate, 6%; cash and short-term, 3%.

### Management of the Fund's investments

The Representative of the Secretary-General (RSG) for the Investments of the Fund, Warren Sach, announced that the process was now underway for the selection of an external contractor for the passive management and indexation of the North-American portfolio. The bids received had been passed to Procurement. The General Assembly had clearly approved this procedure in December 2006 and it would be carried out.

During the ensuing debate, a number of questions were raised concerning the modalities and different technical aspects of the announced transfer of the management of a part of the assets from the Fund itself to the private sector. As in 2006, the Participants' Representatives and FAFICS expressed their reserves as regards such a fundamental change, considering that there were no compelling reasons to justify this move and that it was doubtful that the savings announced by the RSG could be realized. They deemed that only a detailed analysis of the advantages and costs would permit a valid judgment.

While noting the concerns expressed by Participants' Representatives and FAFICS, the Board expressed its confidence that the RSG would take all measures necessary and appropriate for the management of the North-American portfolio "in consultation with the Investments Committee, the Committee of Actuaries and the Secretary/CEO within the framework of their present mandates in regard to investments". The Board stressed the need to develop a global investment strategy for the Fund, taking account of the four criteria adopted by the General Assembly of safety, profitability, liquidity and convertibility. It requested that it be informed on all related developments and that the RSG should present a detailed report in 2008.

## **Asset and Liabilities Management (ALM) study**

This study was requested by the Standing Committee in 2005 and its importance underlined in 2006 in order to determine the advisability of resorting to the external management of the Fund's assets. The study, in fact, contains no specific recommendations on this point, but the Board recognized the considerable value of the conclusions of the study in assisting the Fund and the RSG in developing a comprehensive investment policy. The Board recommended that an ALM study should be made at least every four years.

## **The Fund's budget for 2008-2009**

Since the Board now meets each year instead of every second year – up to now the Standing Committee met in the intervening year to examine the budget – it had before it the budget for 2008-2009 prepared by the Secretary/CEO. This budget showed a major increase (over 40% as compared with the 2005-2006 budget) due to the request for 43 new posts and various reclassifications. The Board's Working Group, set up to examine the budget, approved the broad lines but noted a tendency over the years to an increase in the requests for new posts without adequate justifications. Accordingly, the Working Group considered that it was an opportune moment for a more "strategic" approach to the human resource requirements of the Pension Fund secretariat and proposed an overall review of the staffing and organizational structure, drawing on the experience of other pension funds. In the meantime, the Working Group recommended that some recruitments and reclassifications should be frozen. The Working Group also noted with concern that a number of the posts approved in 2005 for the 2006-2007 biennium were still vacant.

Finally, the Board approved for submission to the General Assembly a budget of US\$ 150.9 million (compared with the requested US\$ 158.2 million).

## **Memorandum of Understanding between the Secretary/CEO and the Representative of the Secretary-General**

In 2002, a Memorandum of Understanding was signed between the Secretary/CEO and the RSG to strengthen coordination and consultation in matters of strategic importance, particularly financial management and investment policies (which are at present under the direct responsibility of the Secretary-General, through his Representative, in accordance with Article 19 of the Statutes of the Fund). The Pension Board felt that the expected results had not been achieved. It requested that a revised Memorandum of Understanding be prepared to ensure a more coordinated and unified approach in the management of both the Investment Management Section and the Secretariat of the Fund.

## **Impact of 'dollarization' in Ecuador**

In accordance with the mandate from the General Assembly to find an *ad hoc* and workable solution to attenuate the adverse consequences of dollarization in Ecuador, the Board recommended that a one-time ex-gratia payment should be made to beneficiaries living in Ecuador, equal to three times the monthly benefit, except for those whose annual benefit was less than US\$ 10'000 who would receive a payment of four times the monthly benefit.

## **Benefit provisions for family members of UNJSPF participants and beneficiaries**

This agenda item should have included a discussion of the proposals concerning benefits due to surviving divorced spouses (revision of article 35 bis), to which FAFICS had devoted considerable attention; its proposals had been submitted to the Secretary/CEO. The representative of FAFICS expressed disappointment that the Fund's Secretariat had not reflected on the proposals made in 2006 and earlier. The Board agreed that these proposals should be re-examined and discussed. This item was deferred to 2008.

## **Review of current provisions for small pensions**

The Board recalled that in 2006 FAFICS had submitted a number of proposals for improvements in the pension adjustment system, including some that concerned small pensions. The Board had agreed that these should be included on the agenda in 2007. The report submitted by the Secretary/CEO presented a detailed historical survey of the question and concluded that any in-depth examination of the adjustment of small pensions could only be undertaken after a fundamental review of the UNJSPF benefit provisions and after completion by the International Civil Service Commission (ICSC) of the next comprehensive review of the pensionable remuneration. Despite the interventions of the representative of FAFICS and the

Participants' Representatives that this discussion could take place without waiting for the completion of this review, the Board agreed to follow the recommendations of the Secretary/CEO.

### **Situation of former participants from former USSR, Ukrainian SSR and Byelorussian SSR**

FAFICS tabled a note concerning the situation of former UNJSPF participants from former USSR, Ukrainian SSR and Byelorussian SSR. A representative of the General Assembly announced that the Russian Government had taken measures in respect of former participants who had less than five years service and was at present studying measures in respect of other categories of former participants. The Board agreed to continue to receive information on this matter.

### **Emergency Fund**

During the last year, 8 disbursements had been made amounting to a total of US\$ 23'430. The Participants' Representatives and FAFICS requested that the Fund relax the procedures and be more flexible in awarding grants from the Emergency Fund. They also requested that retirees and beneficiaries be informed by all possible means of the existence of the Emergency Fund and the necessary procedures for making requests for assistance from it.

### **Election of retirees' representatives**

In 2006, the Board decided that the costs related to the attendance of two FAFICS representatives in Board sessions would be covered by the Board. This arrangement would be considered provisional until the Board could consider appropriate means for duly electing to the Board representatives of all retirees and other beneficiaries. A document presented by the Secretary/CEO to the 2007 session highlighted all the major material and financial aspects of the organization of a world-wide election that, since the UNJSPF had absolutely no experience in such matters, could only be conducted with the assistance of a specialized company. Furthermore, the degree of participation in such a world-wide election was very uncertain. In this respect, it was pointed out that the selection of the FAFICS delegation to the sessions of the Pension Board was entirely democratic and that the Federation, which is today composed of 40 Associations representing 17'000 retirees and beneficiaries, was highly representative and was the only organization representing retirees. It was also pointed out that holding elections might possibly be justified if the Board were disposed – which it had not been up to now – to accord seats with the right to vote to representatives of the retirees. The Board therefore decided to defer consideration of the question of whether or not to conduct elections. In the meantime the system put in place for the 2007 Board session would continue to apply (i.e. the designation by FAFICS, in consultation with the CEO, of two representatives whose participation costs in the Pension Board session would be covered by the budget of the Board.)

### **General comment**

In view of the importance of the consideration by the General Assembly financial and budgetary questions in "odd" years, other matters on the Board's agenda such as, for instance, benefits, were accorded very limited attention. The 2008 session will consist of 8 working days, compared with only 5 this year. After two sessions where discussions on the Fund's investments and their management have taken up much of the time available, let us hope that sufficient time will be devoted to a debate on matters that are of more direct interest to those concerned, i.e. the active staff and the retirees.

JJC



## **CLIMATE CHANGE: "CHRISTIAN AID" AND THE G8**

A recent report issued by Christian Aid, an NGO, warns that the world is now facing its largest ever movement of people forced to flee their homes. The predicted numbers of displaced people could even be more than those of refugees at the end of the Second World War.

Christian Aid, then known as Christian Reconstruction in Europe, was founded to help address with that situation, tens of millions of displaced persons (DPs) forced from their homes by the war and its destructions. In the 1950s came the first Christian Aid Week, a mass mobilization of supporters to raise funds for the continuing refugee crisis in Europe and beyond.

As the effects of climate change join and exacerbate the conflicts, natural disasters and development projects that drive displacement, Christian Aid predicts that, on current trends, a further 1 billion people will be forced from their homes between now and 2050. The NGO believes that forced migration is the most urgent threat facing poor people in developing countries. It fears that this crisis will spiral out of control. It pleads for urgent action.

According to the report, the world currently has around 163 million forcibly displaced people. It includes those displaced by conflict and extreme human rights abuses, - people displaced by natural disasters such as earthquakes, hurricanes and floods, - people displaced by development projects such as dams, mines, roads, factories, plantations and wildlife reserves: most of these remain within their own country. Then, the refugees who have fled persecution in their own country and have sought asylum in other countries.

According to a report of the Intergovernmental Panel on Climate Change, it is likely that, by 2080, 1.1 to 3.2 billion people will be experiencing water scarcity; 200 to 600 million, hunger; 2 to 7 million more per year, coastal flooding:

“Stresses such as increased drought, water shortages, and riverine and coastal flooding will affect many local and regional populations. This will lead in some cases to relocation within or between countries, exacerbating conflicts and imposing migration pressures”.

The Red Cross/Red Crescent Climate Centre, set up in The Hague in 2002, is helping national Red Cross/Red Crescent Societies to understand and address the risks that climate change poses in their countries.

For Christian Aid, rich countries owe poor countries a “carbon debt” which would far exceed any debt cancellation or aid flows. The NGO campaigns for rich countries that have emitted the most pollution to establish a US\$100 million a year global fighting fund to support adaptation in the most vulnerable countries.

#### **THE G-8 MEETING, 6-8 JUNE 2007**

In a compromise, the United States agreed on 7 June 2007 “to seriously consider” a European plan, strongly promoted by the German Chancellor, Angela Merkel, to combat global warming by cutting greenhouse gas emissions in half by 2050. The G-8 also endorsed George W. Bush proposal to bring together the world’s largest emitting countries, including China and India, to set a series of national goals for reducing emissions.

Environmental groups noted that the agreement did not alter the Bush administration’s refusal to accept binding targets for emissions reductions. Arnold Schwarzenegger, Governor of the State of California, had a different policy: he signed a law on 27 September 2006 committing California to reduce its greenhouse gas emissions by 20% by 2020. Because of California’s growing economy, the state is the largest emitter of carbon in the world. Schwarzenegger’s legislation was applauded by Prime Minister Tony Blair, Japan’s Prime Minister Junichiro Koizumi, and the Virgin Group’s Sir Richard Branson.

We also hear that the private sector is responding with initiatives in the construction of wind farms, solar arrays and ethanol plants.

Mr Ban Ki Moon, the UN Secretary-General, in an article in the *International Herald Tribune* (5 June 2007) has affirmed that the earth’s global warming is unequivocal and that we, humans, are its principal cause: “The time for action is now... Today’s solution du jour - the rage for carbon trading - is but one weapon in our arsenal. New technologies, energy conservation, forestry projects and renewable fuels, as well as private markets, must all be part of a long-term strategy”. He added: “... solutions to global warming proposed by developed nations cannot come at the expense of our less fortunate neighbours on the planet”.

**Yves Beigbeder**



# A GLOBAL PROJECT

## AGE-FRIENDLY CITIES<sup>1</sup>

The United Nations estimate that there will be 1,2 billion people aged 60 and over by 2025. To support governments in developing policies in an ageing world, the WHO is turning its attention to the environmental and social factors that contribute to active ageing in an urban setting. The aim of the Age-Friendly Cities project is to engage cities to make their communities more age-friendly.

Making cities age-friendly is one of the most effective policy approaches for responding to demographic ageing. One of the reasons for focusing on cities is that major urban centres have the economic and social resources to make changes and can thus lead the way for other communities.

### What is an “age-friendly” city?

In an age-friendly community, policies, services and structures are designed to support and enable older people to age actively. Public and commercial settings and services are made accessible to accommodate varying levels of ability. An age-friendly city recognizes the great diversity among older persons; promotes their inclusion and contribution in all areas of community life; respects their decisions and lifestyles. Many aspects of an urban setting can contribute to the participation, health, independence and security of older persons.

An age-friendly community is of benefit to people of all ages. Improving air and water quality protects both growing children and older persons. Secure neighbourhoods are safe for children, youth, women and older adults. Barrier-free buildings and streets enhance the mobility and independence of both younger and older persons with disabilities. The whole community benefits from the participation of older persons in volunteer or paid work and civic activities. Finally, the local economy benefits from the patronage of older adult consumers.

### How will WHO conduct the project?

The project focuses on the “lived” experience of older people, on what they consider as adapted to their needs and on their full participation at all stages. WHO and partners from many countries will consult first with older persons and then with community leaders and experts to identify the major physical and social barriers to active ageing. Each partner will use this knowledge to develop, implement and evaluate plans to make the environment friendly for all ages.

A presentation of this programme will take place on Monday 1 October, at 2 pm, at the Théâtre du Léman (ex-Grand Casino), quai Wilson, Geneva. Special guests will be Mr Jo Ivey Boufford, President of the New York Academy of Medicine and Mrs Ruth Dreifuss, former president of the Swiss Confederation. AAFI-AFICS members and their friends are cordially invited to attend.

Source: Documentation produced by WHO in collaboration with the Public Health Agency of Canada, the Ministry of Health of British Columbia and 2010 Legacies Now.



# HEALTH

## NAP YOUR WAY TO LONGER LIFE

According to an article in *The Economist* (17 February 2007) “Taking siestas may reduce the risk of heart attacks”. The periodical quotes a recent study published in the *Archives of Internal Medicine* claiming to find a link between daytime siestas and good health. Research involved 23,000 Greek patients with no history of

<sup>1</sup> Every month one million people worldwide turn 60, 80% of these live in developing countries.

coronary disease, cancer or stroke for an average of six years. Their conclusion: napping might just save your life”.

The study found that the group of adults who took siestas (defined as 30-minute naps) at least three times a week had a third fewer deaths from heart disease than an equivalent group who did not sleep at all during the day. The benefit was greater for men than for women (however, there were too few deaths among women during the study to know whether they benefited at all). It was also greater for working men than for those who had retired.

A number of previous studies done in the Mediterranean and parts of Central America (where siestas are common) have conflicting results, but the researchers of the present study argue that those studies have often been flawed. The subjects in some, for example, had survived heart attacks and may, therefore, have benefited more from napping than health individuals do. Given that all the subjects of the new study were Greek, could the celebrated Mediterranean diet deserve credit rather than the siestas? According to one researcher, the answer was “No”. Unlike other studies, the study conducted by Dimitrios Trichopoulos and Androniki Naska, was controlled for diet, smoking, exercise and other variables.

*As for many other scientific surveys and studies, these results should be considered with caution, with due regard to different individual histories, circumstances and medical status. However, in a lighter vein, this will give comfort and support to some of us who do take a short siesta after lunch, close their eyes and reflect on the fate of the world.*

**Yves Beigbeder**

Extract from the AFMS Quarterly News, QNT 68, for April-June 2007



## HUMOUR

### CONTEST

A magazine recently ran a "Dilbert Quotes" contest. They were looking for people to submit quotes from their real-life Dilbert-type managers. These were voted the top ten quotes in corporate America:

"As of tomorrow, employees will only be able to access the building using individual security cards. Pictures will be taken next Wednesday, and employees will receive their cards in two weeks." *This was the winning quote from Fred Dales, Microsoft Corp. in Redmond (WA)*

"What I need is an exact list of specific unknown problems we might encounter." *(Lykes Lines Shipping)*

"E-mail is not to be used to pass on information or data. It should be used only for company business." *(Accounting manager, Electric Boat Company)*

"This project is so important we can't let things that are more important interfere with it." *(Advertising/Marketing manager, United Parcel Service)*

"Doing it right is no excuse for not meeting the schedule." *(Plant Manager, Delco Corporation)*

"No one will believe you solved this problem in one day! We've been working on it for months. Now go act busy for a few weeks and I'll let you know when it's time to tell them." *(R&D supervisor, Minnesota Mining and Manufacturing/3M Corp.)*

Quote from the Boss: "Teamwork is a lot of people doing what I say." *(Marketing executive, Citrix Corporation)*

My sister passed away and her funeral was scheduled for Monday. When I told my Boss, he said she died on purpose so that I would have to miss work on the busiest day of the year. He then asked if we could change her burial to Friday. He said, "That would be better for me." (*Shipping executive, FTD Florists*)

"We know that communication is a problem, but the company is not going to discuss it with the employees." (*Switching supervisor, AT&T Long Lines Division*)



## OF CABBAGES AND KINGS

### BOOKS NEVER DIE

*People die, but books never die. No man and no force can abolish memory, said Franklin Roosevelt.*

How very true, I think to myself, when every now and then, I set about clearing away some shelf space to make room for new books. *It is ridiculous, I say to myself. In fact it is ludicrous. Indeed, it is absurd. It is idiotic, irrational, nonsensical, preposterous, risible, unreasonable, untenable, contemptible, farcical, outrageous that I have to stop buying new books because I have no space left on my shelves.*

And when I try to pick out books that might be expendable, I simply cannot stop myself from dipping into them and reading great swathes of them. Impossible to resist though I would certainly not go as far as Victoria Neumark who wrote, *I've been a passionate reader all my life, be it labels on jam jars or the small print on the back of tax forms, aged copies of free newspapers left on seats on the London Underground, Peter Rabbit or Plato.*

The editors of that somewhat bizarre journal *Slightly Foxed*, (calling itself 'The Real Reader's Quarterly') wrote in their issue of Winter 2005: *What many of you [readers] seem to share – unsurprisingly perhaps – is a chronic tendency to acquire books even though you don't have any room left on your shelves, and an inability to throw any away.*

In Carlos Ruiz Zafon's novel *The Shadow of the Wind*, the young Daniel is taken by his father to the Cemetery of Forgotten Books and told: *In this place, books that are lost in time live forever, waiting for the day they will reach a new reader...Every book you see here has been someone's best friend.*

And the playwright Douglas Jerrold wrote, *A blessed companion is a book...a book that is fitly chosen is a life-long friend.* How can one discard a life-long friend?

We moderns of course, spoilt generation that we are, have another trick up our sleeve. Instead of acquiring books we can just click on to the Internet and enjoy reading all the wonders of the world's literature without using up any shelf space.

But is it really possible to read a book off a screen? And who can pretend that a screen is a book? Is it? Even the great Stephen King failed when he tried to use the screen rather than a book.

I was most impressed when by pure chance I fell on an essay written by a schoolboy on "The Dying Art of Reading". He wrote, *When I first stumbled upon the wonders of the Internet, I was totally dazzled ...But then I realized that that information was all it was giving me. Information and no wisdom. ...The Net had none of the personalized points of view that books give us. The human touch was missing.* (Aditi Chaturvedi)



Or as the *Philadelphia Inquirer* commented on the news that Google was going to put online the full libraries of several major universities, *A digitalized collection must not be thought of as a substitute for a bricks-and-mortar library. Hunting down a few specific facts is one thing, reading to glean knowledge from the sweep and breadth of a long argument is another.*



Well, I suppose human beings will ultimately evolve into a hunch-backed, bug-eyed, computer-obsessed, mousy species and screens will have become our normal way of reading. But until that happy time arrives, reading off a computer screen – internet or e-mail – ensures that we miss out on all the manifold pleasures of reading a book.

To read a book, you don't have to sit in a chair, however ergonomic, in front of a screen; you can sit where you like: in the garden, on the balcony, in a grassy field, on the sea shore, by a mountain lake. You can put a book (a small one) in your pocket and carry it with you, to read on a train, a bus, a tram, in the office when no one is looking. You can put it in your rucksack when you're going off into the mountains, or in the side pocket of your traveling bag when you're going off on a trip.

There was a time when I was young and ignorant (how remote – in all senses – that time seems) and I thought the only important thing about a book was its contents; the binding, the type, the paper, the illustrations, its appearance didn't matter. The thing to do was to buy the cheapest edition; in this way you could buy more reading matter for less and that was that. As Verlyn Klinkenborg said in a recent essay, *Their texts may be of permanent value, but the physical objects are not....The pages yellow...they disband themselves.*

Now I am old and wise and know that that isn't that at all. A hard cover book is one thing, a paper back is another. If the binding is poor the pages come adrift and that's no way to read a book. (Though I will confess that once I greatly admired a couple in the Trient hut when we were all holed up because of bad weather; they shared a paperback between them. He would read a couple of pages, tear them off and pass them to her. When she had read them, she put them in the stove which heated the hut. How useful books can be).

Some editions strive to make the book a pleasure to see, to feel, to smell and to read; they are a feast for all the senses. A book might be bound in full buckram (a coarse open-weave fabric) or half-bound or quarter-bound in buckram with crushed silk or moiré silk sides; or quarter bound in leather, have gilded top edges and ribbon markers (the two seem to go mostly together) or in full cloth; perhaps blocked with a design; it may be bound in morocco leather; it may have leather titling labels blocked in gold; or end papers, perhaps a map or a print; it may have illustrations or engravings specially commissioned for it; or it may have mono or duotone plates; it may have gilded edges; it may come in a slip case, also with a design or illustration; the type may be chosen specially to suit the text and the subject; as also the paper..

Some books are fine editions and meant to be kept clean, inviolate and to be carefully handled. Others, often favourites, invite you to use them roughly, scribble marginal notes, to place them open face down without a qualm. For instance, the *Hamlet* of the Oxford University Edition (1988) or the New Nonesuch Edition (1953) do not lend themselves to such familiar treatment. But the Arden edition (1982) and the Macmillan Classics edition (1891) (which I used when I was a schoolmaster – oh so many decades ago, when I was young) have so much scribbled in them that there is more of me than of Shakespeare. Sounds a bit presumptuous, does it not? And the pocket size Dent edition (1938) has been carried around in the Alps and the Himalayas and is quite worn out.

This year, I committed the ultimate folly. I acquired a copy of *Hamlet* published in a limited edition, printed by Letterpress on handcrafted paper, hand bound at a handicrafts bindery in Lachermaier, in Germany. Actually, it was my wife who offered it to me and it was an offer I could not refuse. It is of overwhelming beauty and a double joy to read.

As the critic Edward Gordon Craig (son of the actress Ellen Terry) said, "*What I like about a book is the whole of it: its sense – its verse – its prose, printing, types – its binding – its whole appearance, weight, feel, smell...*".

So it is understandable that the poet Paul Roche's work is published by Writers Workshop Books, founded in Calcutta in 1958: *In a laptop, push-button age, Writers Workshop prefers Gutenberg-era style printing*. The volumes are hand-set, letter by letter, and hand-printed on a hand-operated Indian-made machine.

*"What wild desires, what restless torments seize  
The hapless man who feels the book disease..."*

said Dr. John Ferriar, to which Sue Bradbury added: "*Apart from the fact that women are just as likely to fall prey to the 'book disease' as men...The book disease is not only no respecter of persons, it also ensures that they are vulnerable to attack from many angles. This is a book they loved in childhood; this is a book they gave away and thought never to see again; this is a book they've always meant to read but never got round to; this, they've never heard of but it sounds intriguing; this is the volume they need to complete a collection; this is a handy size for putting in a pocket; this, a thing of beauty to put upon a shelf; this, there's no excuse at all*".

As Alexander McCall Smith, the writer and creator of the *No. 1 Ladies Detective Agency* said, *Books can be such lovely objects and a favourite edition, well-handled, can become one of those special items that accompany us on our journey through life. Such objects reassure us – they become a sort of talisman*.

Occasionally I indulge in a pleasant pastime. From my 'normal' chair in the living room I can look across at a wall of bookshelves. It is too far to read the titles; the game is to identify the books by their colour, size and position. This can become almost as interesting as reading them.

Sets are easy to identify and don't really offer any challenge. Thus the eight volume edition of Gibbon's *Decline* is easy; so are the two volumes of *War and Peace* bound in red leather; the nine volumes of D.H. Lawrence with green paper covers; the ten volumes of the *Handbook of the Birds of India and Pakistan* each with a different colour on the spine but in the same pattern. The reference books, dictionaries and encyclopaedias have to be on the lowest shelf – no marks for identifying them. Weighty and full of knowledge, they are immensely useful. When my wife has completed her weekly washing and folding of bed sheets, she puts a dictionary or two on them; this ensures that they don't need ironing. How very useful good books can be !

Of course identification is much easier when there is a dust cover. By the way, did you know that in the second hand trade, a book that has lost its dust cover immediately loses something like 2/3 of its value?

And so old familiar books become old familiar friends. ...*what I consider the heart of reading: not whether we wish to purchase a new book but how we maintain our connections with our old books, the ones we have lived with for years, the ones whose textures and colours and smells have become as familiar to us as our children's skin*, wrote Anne Fadiman, in *Ex Libris*.

Normally, as soon as I buy a book I write in my name, place and date. So just browsing through the books reminds me of places and bookshops I've been to. Thus I find I bought Michael Holroyd's biography of Bernard Shaw, Vol. I, in New York in September 1988. (No doubt I was attending a meeting of the Pension Board and instead of reading the mass of documents every session produces, I was reading Holroyd.) *Plays by Webster and Ford*, Everyman's Library, acquired in Bombay in August 1945. (For Rs. 2 which today would buy you 1/30<sup>th</sup> of a cup of coffee in Geneva.) And I got *The Birds of East and Central Africa*, very properly, in Addis Ababa in August 1972.

I have three volumes in 'The Mermaid Series'; the plays of Sir John Vanbrugh was acquired in Montreal in August 1948; the two volumes of Philip Massinger's plays were bought in Geneva in September 1950. I have a beautifully bound book of Tennyson's poems, published in 1907, which was given as a Prize for Good Conduct to my mother at Christmas 1910. A 1940 edition of Chaucer was bought in Dehra Dun in December 1944, when I was a schoolmaster. I found a long-sought copy of Ellis-Fermor's *Shakespeare's*

*Drama* in London, May 1988. Pushkin was bought in Simla in April 1947 when I had to spend five months in the delightful resort of Simla, helping to see the reports for the first Asian Regional Conference through the Press.

Old books have a special fascination. Thus I found a 1910 edition of *Forest Life and Sport in India*, by Eardley-Wilmot that had been owned previously by a 'Waugh' (alas, not Evelyn) in New York in July 1975, just before I was transferred back to Geneva. And then there are the two volumes of the Siam Society's 50<sup>th</sup> Anniversary, bought in Bangkok in 1954, with the bindings badly discoloured, unfortunately.

Etcetera, etcetera, etcetera, as the King of Siam was wont to say.

*In a book lies the soul of the whole past time*, said Thomas Carlyle. And in your own books lies your own soul, he might have added.

How can one dispute that? So I put the five books that I had picked out to get rid of back on the shelves, and shelved all ideas of getting rid of any – until the groaning shelf crisis forces me to make another effort.

*Books never die*, said Roosevelt. But sometimes I do (secretly) wish that they would just fade away.

**Aamir ALI**



## LETTERS TO THE EDITOR

### UNOG SECURITY

The other day I enquired from our colleague Jean-François Santarelli about the procedure of procuring an entry pass to the UN. Part of that procedure is to have a photo taken at the Palais. I was highly impressed by the devotion to the UN of the Security Official who finalised the arrangement. He had in the button hole of his jacket the UN insignia, a tie pin also with the UN on it and one more thing which one can buy from the UN gift shop. He carried his routine but demanding work calmly even with a pleasant smile ... I looked behind me to see how many more persons are going to have badges, it was quite a long line!

**Ibrahim A. IBRAHIM**

### DAVY AND THE LAMP: 'LIGHT IN THE TUNNEL'

Sir Humphry Davy, Baronet, was born in Penzance, Cornwall, England on 17 December 1778. He died a sudden and unexpected death in Geneva, Switzerland on 29 May 1829 at the age of 52. Amongst many of the city's most prominent citizens, his tomb is to be found in the Cemetery of Plainpalais, Rue des Rois, in Geneva, Switzerland. A lengthy obituary indicates the great following and intellectual standing he enjoyed in academic and scientific circles stretching well beyond his native homeland.

His biography and bibliography are impressive as a learned scholar and man of many facets whose principle achievements were in chemistry and as a philosopher. He lectured and travelled widely in Europe and was a popular and able experimenter who, amongst other things, invented the miners' safety lamp.

Amongst his many honours he received the Napoleon Prize from the Institut de France (1807). He was a member of the Royal Society of London and its President (1820-1827). The Royal Society Humphry Davy Medal is awarded annually for an outstanding recent discovery in any branch of chemistry. Suffice to say

that Sir Humphry Davy was recognized and acknowledged far and wide as a man of letters and science in a century now long past but whose legacy has not been forgotten.

During his life he became one of the greatest exponents of the scientific method. The full list of his interests and achievements are too numerous to mention. In chemistry he was known to experiment with gases by inhaling them. This procedure nearly proved fatal on several occasions but led to the discovery of the unusual effects of nitrous oxide which became known as 'laughing gas'.

Sir Humphry Davy is best remembered for his contributions to the understanding of electrochemistry and for his invention of the safety lamp for miners known as the Davy lamp. There is extensive literature on the invention of the safety lamp and its use towards the welfare and benefit of miners. Its basic principle is that the flame is covered by gauze with certain meshes per square inch. In 1816 Davy wrote in a letter to the Royal Society of London: "*This invention consists in covering or surrounding the flame of a lamp or a candle by a wire sieve*". He earned the merit to have saved miners' lives through his efforts in inventing safer lights. The Davy lamp has been widely used in coal mines since.

On the subject of a patent for his invention, Davy didn't ask for one. In 1816 he wrote to the Royal Society ... "*No, my good friend, I never thought of such a thing: my sole object was to serve the cause of humanity, and if I succeeded I am amply rewarded in the gratifying of having done so*". As 'Light in the tunnel', the safety lamp for miners remains a glowing legacy to Sir Humphry Davy into the twenty-first century.

**Ita Marguet**



## **BOOK REVIEW**

### **UN PEACEKEEPING, MYTH AND REALITY**

This book is written by our fellow AAFI-AFICS member, Mr. Andrzej Sitkowski, and it has been published by "Praeger Security International", Greenwood Publishing Group Inc, as part of the group's books on the subject 'Military Studies (General)'.

Former UN Under-Secretary-General, Sir Brian Urquhart has endorsed the book in the following terms: "*United Nations Peacekeeping: Myth and Reality*" is a very valuable and stimulating book on a very important subject. One does not need to agree with all of Andrzej Sitkowski's comments to appreciate his frankness, his dedication to getting better results, and his willingness to challenge accepted thinking and to face obstacles to keeping the peace with energetic realism. Governments, people interested in creating a more decent world, and all those concerned with UN peacekeeping would do well to read this book and be energized by its message. The United Nations needs to approach the future of peacekeeping with new vision and new vigor. Sitkowski's book provides a good starting point."

The book can be ordered from Durnell Marketing, 2 Linden Close, Tunbridge Wells, Kent YN4 8HH, United Kingdom, telephone +44 1892 544 272, (e-mail: [admin@durnell.co.uk](mailto:admin@durnell.co.uk)). It is advertised at GB£ 27.95.



## NOUVEAUX MEMBRES NEW MEMBERS

June-August 2007

<b>BELLANDE-BAQUET Jacqueline # (UNOG)</b>	Route de Gimel 3 B CH-1185 Mont-sur-Rolle	0041 21 825 4846 jacquelinebaquet@yahoo.com
<b>BENBOUALAM Martine # (UNOG)</b>	Rue de la Prairie 7, CH-1202 Genève	0041 22 340 5552 mbenboualam@bluewin.ch
<b>BROOKS Jane (UNOG)</b>	1482 route de Tutégny FR-01170 Cessy	0033 450 416 464 j_brooks_fr@yahoo.co.uk
<b>BUSCHI Pierre (ITU)</b>	Avenue de Sécheron 7 CH-1202 Genève	0041 79 309 3650 pbuschi@gmail.com
<b>CHAUVET Tatiana # (UNOG)</b>	Chemin de la Brasière 12 CH-1251 Gy	Tel & Fax. 0041 22 759 0634
<b>HOMANN-HERIMBERG Franz- Josef # (UNHCR)</b>	Avenue de Miremont 29 CH-1206 Genève	0041 22 781 0158
<b>LEMOINE Elizabeth # (ILO)</b>	38 avenue de Verdun, FR-41000 Blois	0033 2 5456 1291
<b>LIENERT Margrit # (OHCHR)</b>	Rue des Paquis 30, CH-1201 Genève	0041 22 7311 648 mlie_@hotmail.com
<b>MAERTENS Eric (ILO)</b>	171 rue des Echerolles Le Riondel 19, FR-01210 Ornex	0033 450 407 574 emaertens@wanadoo.fr
<b>MARIOTTE Anne (ILO)</b>	13 chemin Florian, Bâtiment 3 FR-01210 Ferney-Voltaire	0033 450 429 970 anne-mariotte@orange.fr
<b>MIRTENBAUM Chil (UNHCR)</b>	Chemin de la Caracole 34 CH-1294 Genthod	0041 22 779 2268 mirtenbaumc@yahoo.com
<b>NANAYAKKARA Joseph R. (UNOG)</b>	Chemin de la Tourelle 12 CH-1209 Genève	0041 22 788 2623 jvjnanayakkara@hotmail.com
<b>QUESADA Adela-Maria # (UNHCR)</b>	Rue du Simplon 4, CH-1207 Genève	0041 22 788 4584

## CHANGEMENTS D'ADRESSE CHANGES OF ADDRESS

<b>ANTONIN-MILLAT Marylène</b>		marylenemam@hotmail.com
<b>BAHI Abdelaziz</b>	573 route de Mourex, FR-01220 Grilly	
<b>DREESEN Haluko</b>	Friedrichstrasse 4 DE-10969 Berlin	
<b>GIRAUD Germaine</b>	1 rue des Deux Ponts FR-34000 Montpellier	
<b>HARRIS Betty</b>	32/7 St. Vincent Avenue Remuera 1050, Auckland Nouvelle Zélande	
<b>LABOUREUR René</b>	U.S.L.D., 160 rue Marc Panissod FR-01170 Gex	
<b>LUELMO Fabio</b>		luemof@xs4all.nl
<b>NECCO Gustavo V.</b>	Francisco A. Vidal 715 Apto. 901 11300 Montevideo, Uruguay	005982 711 9524 Gustavo.necco@gmail.com
<b>RAVN Jean Ellermann</b>	« Woodstock », 1 Nant Drive GB-Oban, Argyll PA34 4LA	Ravn.mail@virgin.net
<b>SETHURAMAN Salem V.</b>	300 Ridgemont Avenue US-Rockville, MD 20850	svsethuraman@comcast.net
<b>SHONE Mike J.</b>	P.O.Box 888 AU-Tewantin, Queensland 4565	0061 754 730 905 jmcshone@yahoo.com
<b>SUNDERAM T. Siva</b>	1007 The Hemisphere 108 Terrace Road AU-East Perth, WA 6004, Australie	0061 8 922 10218 tsiva3@bigpond.com
<b>THILLEMANN Marianne</b>	Klostervej 3 DK-4640 Fakse	0045 3257 2993 m.thillemann@mail.dk
<b>VALTUENA José A.</b>	Calle Aquilón 18, 4ºB ES-28223 Pozuela (Madrid)	
<b>VAN ROOYEN René</b>	Les Arnets, route de l'Aude FR-09110 Ax.les-Thermes	Tel.& Fax. 0033 561 027960 rene.vanrooyen@club- internet.fr
<b>WOOD Shirley E.</b>	Buzon 257 ES-03729 Lliber (Alicante)	0034 96 597 3941
<b>RACHID-STRASSER Suzanne</b>	Appartement 569-F Chemin Colladon 7, CH-1209 Genève	022 730 7569§
<b>BERGGREN Hans-Erik</b>	2349 Marine Drive CA-West Vancouver, B.C. V7V 1K9	
<b>ROULET Suzanne</b>	Résidence Les Bruyères 5 rue Louis-Curval, CH-1206 Genève	0041 22 702 1375
<b>NATARAJAN Peruvamba</b>	Chemin des Cornillons 38A CH-1292 Chambésy	Tel.0041 22 344 6607 Fax. 0041 22 344 6606 natarajans@freesurf.ch
<b>GRIMA Anthony P.M.</b>	11 von Guerard Crescent, Lyneham AU-Canberra A.C.T. 2502	
<b>GAVRILOFF Veronique A.</b>	C/o Mme M. Gucassoff-Gingrich Chemin Moïse.-Duboule 37 CH-1209 Genève	0041 792 745 020 00322 463 2800 0032 477 233 267
<b>ROCHAT Suzanne</b>	Rue de Genève 80A CH-1225 Chêne-Bourg	0041 22 755 4667 svrochat@bluewin.ch
<b>BEATTIE Rosemary</b>	84 allée de Condorcet FR-01630 Saint-Genis-Pouilly	0033 450 401 434
<b>CHAMBERLAIN Irene</b>		Irene54@aol.com
<b>FABBI Fabienne</b>	Chemin de la Chevillarde 9 CH-1224 Chêne-Bougeries	0041 22 732 4683

## ILS NOUS ONT QUITTÉS THEY HAVE PASSED AWAY

### UNOG – ONU GENEVE

BEATON Alexandra	08 01 2007
BULLETT Janet	16 05 2007
CHANDLER John H.	02 12 2006
DE CARTON Alice	27 01 2007
DUBOIS Louis Edmond	02 12 2006
DURAND Joseph Henri A.	26 12 2006
GREGGIO Robert	11 05 2007
HAJJAR Kohaarig	23 01 2007
HAMORI Anne I.	13 12 2006
HARKINS Adrian	26 01 2007
JEAN Lisette	unknown
KLONARIS-DELAKIS Marie-H.	mai 2007
KRASNOV Guennadi	24 02 2007
KWASNIEWSKI Bohdan	15 09 2006
LINDSTRÖM F. Monica A.	14 06 2007
METTRAUX Mary	unknown
MOERANE Thabo Kabeli	05 12 2006
NEUHAUS F.	22 07 2006
NIYOGI Premanjan	mai 2007
ROUDOVSKI T.	unknown
SAYADI Tijani	24 11 2006
SCHEIDEGGER Maud M.	07 06 2007
SULIMAN Ahmed Mukhtar	06 10 2006

### UNCTAD – CNUCED

HPAY Terence	03 12 2006
--------------	------------

### UNHCR

DOHERTY Kolude O.	12 01 2007
HAILEMESKAL Heywote	20 05 2007
KINGAZI Martin Fredrick	06 05 2006
MIKKELSEN Marianne	14 12 2006
PATRNOGIC Jovan	06 05 2007

### ILO – BIT

ALI Ahmed G.M.	13 08 2006
BIAGOTTI Pasqualino	02 06 2007
BOUTIN-MORENO Miguel	22 05 2007
BROWN H.W.	15 02 2007
CHATELIER M.	25 12 2006
CICHOWSKI Andrzej	23 06 2007
DAHL A.K.G.	unknown
DEMBELE Edouard	12 05 2007
DREESEN Haluko	29 06 2007
ECKER Monique	27 07 2007
FREEMAN Tony	05 05 2007
GASSIM Mohammed Ahmed	unknown
GRANDCLEMENT Henri P.	02 12 2006
GUMBAU Henri R.	10 12 2006
HERTZ Kirsten Ida Horneman	03 07 2007
KARCHER Géarard	23 04 2007
KEARNEY Gervase Peter	22 10 2006
LAHLOU Abbes	03 12 2006
LAVERRIERE Berthe	13 06 2007

LESCOUFLAIR Joseph Jean	17 12 2006
LUKACEV Milan Visilije	10 02 2007
MAKADI Andras	16 12 2006
MEYRAT Salives	28 12 2006
MONNEY Roger C.	01 12 2006
MOSTAFA Mostaguir M.	10 12 2006
MOTEL Renée	05 01 2007
NIGAM Prem Kumari	01 01 2007
PERNIN Marcelle	17 01 2007
RAYNAUD Edgar J.E.	unknown
REBOUL Bellouar	unknown
ROBERT Marcel	20 05 2007
ROLLIN P.	unknown
SCHLUP Frederick	02 11 2006
SILVERO Maldona	18 11 2006
SLATER A.	20 01 2007
SPARSHOTT Joan	08 12 2006
THOLEN Bernadus Johannes	11 11 2006
VAN PELT VAN DEN BROEK W.	14 12 2006
WERLEN Janine	14 07 2007

#### ITU – UIT

ANWAR Mohammad	15 12 2006
BACZKO Henryk	06 07 2006
DUBOIS Louis Edmond	01 12 2006
ROESCH-TREMBLAY Marie Denise	01 05 2007
RAMANATHAN Arasurampe	14 10 2006
SANGSUE Rosario	01 02 2007
SASTRY M.	13 02 2007
WOLF Armand	07 02 2007

#### WHO – OMS

AGOLI Kolssi	24 12 2006
ANTSAL (JEON) Kyung-Hee	unknown
BARBLE Marie-Louise	unknown
BHATIA Mukand L.	19 12 2006
BOVEE Clifton	unknown
BRUBAKER Merlin L.	unknown
BUTERA Sixte	11 11 2006
BUZO Zihni J.	06 07 2006
COBBOLD Norman	19 07 2007
DE SAENZ Lucrecia	12 01 2007
DECHAUX Jacques	12 02 2007
DELAHAYE Marie-Claire	28 01 2007
DOUMBIA Dramane	18 12 2006
DOUMBIA Sambou	15 12 2006
HARLEY Claire	30 12 2006
HUGGINS May	10 12 2006
HUMPHRIES Jean R.	21 01 2007
HUSSEIN Mohamed Alif	30 11 2006
KHADIJA Omar (Mrs)	24 02 2007
LIKIBI Prosper	unknown
MADUREIRA Rosa	05 11 2006
MAHADEV Ahleppey V.	25 12 2006
MICHEJDA Janusz	24 12 2006
MILLS Priscilla M.	01 06 2006
MISSAKIDI Albertine	19 01 2007
MÖLLER Henning	mai 2007
MORCOM E.J.	09 02 2007
MORGAN Lois Margaret	22 11 2006
MOTTIEZ Narcisse H.	01 02 2007



OMANE Jonas Y.	10 02 2006
PICAR Geraldine	10 10 2006
RAHMAN Mahbooder	23 12 2006
RANQUE Philippe J.A.	23 11 2006
RUIZ SILVA Felipe	unknown
SANOGO Fatoumata	unknown
SHANKAR LI	06 12 2006
SINDE Salifou	unknown
SOLIS José Antonio	19 12 2006
SOTOMAYOR Annabelle	28 04 2006
SOUTER Jane	unknown
STARTIN Elizabeth Gwendoline	18 12 2006
SUD Madan Lal	14 04 2007
TOURE Miagogosien	01 03 2006
VISWANADHA Rajalak	24 02 2007
WALLART Yves Jules	07 01 2007
WOOLMAN Aubrey Maurice	02 09 2006
ZAGHLOUL Salwat Osman	24 01 2007

#### **WIPO – OMPI**

DROZ-ZBINDEN Madeline	08 02 2007
-----------------------	------------

#### **WMO – OMM**

CREMET René E.§	11 12 2006
SCHWAPP-AMMANN Jacqueline	10 12 2006
TEUNISSEN Hendrik Willem	11 06 2007
VARADHA RAJAN Gopalakrishna N.	22 02 2007

#### **WTO – OMC - GATT**

K'DANET Guy	11 05 2007
OSTAN Christine	unknown
WURTH Paul Henri	13 02 2007

#### **UNHQ – ONU NEW YORK**

AMARASINHA G	12 01 2007
ARQUISOLA Natividad	21 11 2006
BADR G.	20 02 2007
BARATZ Rubin Z.	04 12 2006
BERENDSEN Ruth	25 11 2006
BOOTH Roger	24 11 2006
BROWNE Antoinette	07 01 2007
BRUCHHAUSER Phyllis	30 06 2006
CAMEJO Dolores	08 01 2007
CHAMPION Elizabeth A.	03 01 2007
CHANG Ping Chow	23 11 2006
CHAVEZ L.	04 12 2006
CLOUDEN Dorothea	12 12 2006
COOMBES Cyril North	04 01 2007
DAVIS Blossom R.	24 01 2007
D'SOUZA Stanislaus Michael	08 09 2006
EFTIMIADI Mano G.G.	unknown
EHRENSTRALE H.H.	02 09 2006
FITZGERALD Geraldine	22 10 2006
GOUNDREY Gordon K.	03 11 2006
HAYLEY John F.	20 11 2006
HENTGEN Emile F.	08 02 2007
HUON Henry Gabriel	18 01 2007
ISSAEVITCH Gregory	unknown
KING Angela	05 02 2007
KUTENA F.Z.	23 11 2006
KUZMICHOV Ivan I.	18 11 2006

LENNING Camille	09 11 2006
LI Irene	12 06 2006
LIPOVETSKY Rebeca	17 12 2006
MALEK Chafic	unknown
MAZZEO Maria Yolanda	03 01 2007
McHUGH Agnes E.	20 12 2005
NIYOGI Premanjan	22 01 2007
OSBORNE Naomi	03 11 2006
PALMER Harry A.	11 12 2006
ROBINSON Norris	18 12 2006
RYAN Rita	30 11 2006
SANCHEZ Opelia Santos	unknown
SANDER Roberto	25 02 2007
SCOLARI Ramon	23 09 2006
SMITH Mildred D.	01 02 2007
SVASTI-SALEE Brenda	17 11 2006
SZUSZKIEWICZ J.	05 10 2006
TITOV Anastasia	14 12 2006
TRAORE Aminata Ayeva	unknown
WANG Ju Mei	12 12 2006
WHALLEY James R.	12 01 2007

#### **ECLAC – CEPAL**

FUENTES P.	09 02 2007
REYES G.	08 01 2007
SIKERT Erica	28 12 2006

#### **ESCAP – CESAP**

ARBOLEDA Heidi Roces	05 02 2007
ELISHEWITZ Bertram	unknown
KOIDE Shigeaki	06 11 2006

#### **FAO**

AMIOT Christiane	14 12 2006
ATKINSON Ralph Edward H.	05 01 2007
BAIN Kenneth H.	28 11 2006
BASILI C.	04 11 2006
BEGUM Hazrat	20 12 2006
CAPONE Gianfranco	13 01 2007
CHOUERI Marie	23 11 2006
COLAMONICO Maria Grazia	29 01 2007
DAUPHIN François E.	18 11 2006
DETLOFF Edouard Jacques	17 12 2006
EL DALY Hassan Abdelhali	22 01 2007
EWART Clifford B.	29 11 2006
FITZIMMONS Madelaine	11 02 2007
GABBAI Alice	25 12 2006
GAVELA Manuel B	unknown
GNANARATNE Mutiah	02 12 2006
GOLUSIC Ante	16 02 2006
GREENSHIELDS Juanita	05 12 2006
GUINARD A.	31 12 2006
GUPTA S.B.	23 02 2007
IBANEZ-GONZALES Antonia	02 02 2007
IONESCO Nicole	26 12 2006
JACOBY Charlotte	03 12 2006
JEANNIN A.	unknown
KAUL S.N.	21 03 2007
KELLOWAY Paul	26 10 2006
KROESKE D.	06 01 2007
LE ROUX Jan Gysbert	25 11 2006

LISI Paolino	14 01 2007
MILLS Victor Moore	04 12 2006
MOYSE Laurence Arthur	27 12 2006
MULLER Oliva	23 01 2007
ORAM Peter	05 01 2007
OTHMAN Hassan Mohamed	11 01 2007
POLS Roger Antoine	unknown
PRASAD B.N.	06 01 2007
RAMSAY Winifred	unknown
RATISBONNE DE RAVENE T.	26 01 2007
SATTA Maria Rosa	unknown
SCHART W.A.	05 12 2006
SETTE Dino Arturo	16 11 2006
SIVARAMAN Narayanaswarn Y.	29 12 2006
STOSIC Milena	08 11 2006
SUETT-ASKERSTAM Elena	10 02 2007
SWIETLIKOWSKI Marian J.	30 11 2006
TARAZONA E.	24 01 2007
TEULON Semelier Micheline	12 11 2006
TRAUNG Jan-Olof	04 12 2006
WHITE Brendan W.	23 11 2006
WILSON ERCOLI Daphne	30 12 2006
WYCLIFFE A.D.	18 11 2006

#### **IAEA – AIEA**

DAWSON Josephine	02 02 2007
FERADAY Melville Albert	30 01 2007
HAARDT Tatiana	24 01 2007
WANEK Edith M.	21 06 2006

#### **ICAO – OACI**

BELLRINGER Evelyn	02 01 2007
HAQ Inam U.	01 12 2006
LACOSTE Diane Marie	05 01 2007
LAFOND Anne	20 01 2007
NEWLAND Russell L.	20 01 2007
NUTT Andrew David	13 01 20007
ODDIE Hilda	13 11 2006
RENNOLDS John	22 11 2006
SAULON Alfred O.	unknown

#### **ICJ - CIJ**

POUX C.R.	05 02 2007
-----------	------------

#### **UNASMIL**

NYAMAWA Kadie	18 12 2006
---------------	------------

#### **UNDP – PNUD**

BOUCHOU Abdelmalek	29 12 2006
BOUVILLE Cyril John	12 01 2007
FERRANTE Jeanne	30 01 2007
FIGUERIA José A.	13 12 2006
GATETE Faustin	06 08 2006
HASSAN ABBAS Rokaya	28 10 2006
HOOPER DE FRAUSTRO Martha S.	13 10 2006
KING Jean White	04 01 2007
LEVIN Gerald	02 10 2006
LO-UTHAI Monta	25 12 2006
LUTONADIO Clement	19 02 2007
MACKENZIE Alfred	unknown

MENDOZA Adoracion	04 01 2007
MIQUEL Cesar Augusto	05 12 2006
NSANA Michel	unknown
PICAR Geraldine	10 10 2006
RAKOTO Joseph	25 12 2006
SABRY Tharwat	11 12 2006
SIMEON Clive Augustin	10 12 2006
SURANI A.K.M.	30 01 2007
UTWAR Rattan L.	31 07 2006
VISAPAA Markuu T.	07 11 2006
ZUHDI Samir	21 10 2006§

#### **UNECA**

RUPNIK Spelca	01 02 2007
STRAKOSOVA Vera	01 12 2006

#### **UNECWA**

AIYAMVELIL Kuriakose C.	unknown
-------------------------	---------

#### **UNESCO**

ARMESTO J.	11 11 2006
ARNOTT Dorothy	08 12 2006
BECQUELIN Julien L.	28 01 2007
BERNARD S.	unknown
BERVILLE Roland C.	09 11 2006
BONNIN Maurice	unknown
BOURDAIS Claude	27 12 2006
BRABYN H.	08 02 2007
BRITO Marjorie	19 12 2006
CASTANHO J.	25 12 2006
CHAKOUR André	20 07 2007
COELHO-VELOSO K.	12 12 2006
DA COSTA José Alves	15 01 2007
DEPREUX Jacques	25 12 2006
DROUX-BACHALA Janine	17 11 2006
ELLIOTT Alan John A.	25 11 2006
FIAUX Roberte	31 01 2007
JOSEPH Wilfrid	26 11 2006
LANG Joyce Mary	04 12 2006
LEHMANN Florence	11 12 2006
MELLADO PEIRO Vicenta	13 12 2006
MILICEVIC Dragutin	11 10 2006
MOUROUVAPIN Charles	14 02 2007
NICOLAS (BRACKE) Paula Eugenie	unknown
PLANCHENEAU Albert Jean E.G.	18 01 2007
PRAKASH Viver	14 11 2006
RAO Bhashini	unknown
RISBOURQUE Marguerite	06 02 2007
UNLUATA Umit	12 08 2006

#### **UNIC**

FARGE Guy Rene	01 01 2007
FITCH Doris N.	09 12 2006
JUMA Alawi	13 11 2006

#### **UNICEF**

AGBAKLA Akou	26 10 2006
ALAWI Abdulrub Ali	01 12 2006
ATALLAH Zarifeh	12 07 2007
ENGEL Norbert	unknown
LEHMANN HALENS Horst	14 12 2006

LELAH Maurice	30 01 2007
MATHSSON Bertil G.	13 01 2007
MISKE-TALBOT Annick	24 12 2006
MYHO-HLA John	05 12 2006
OKOISOR Angela	23 11 2006
PAINTER John F.	16 12 2006
SHET Shridhar K.	17 07 2006

**UNIDO – ONUDI**

BHATNAGAR Prem Lata	11 12 2006
CARR Eric Robert	13 02 2007
COTE Joseph Richard	21 01 2007
CSAGOLY Ferenc L.	13 01 2007
GIRGIS Fouad Abdel-Sayed	27 10 2006
MATIC KNEZEVIC Zorica	11 08 2006
SOUR A.	30 11 2006

**UNIFIL**

MILIJI Abd El Nabi	29 01 2007
--------------------	------------

**UNOSGAP**

ASRAR Said Omar	13 07 2006
-----------------	------------

**UNOV**

EL-YOUSSEF Ahmad	04 02 2007
HAFEZ Hassan	20 12 2006
SOHLIN Donnelly A.	08 11 2006
WEICHSELBAUM Alfred	25 01 2007

**UNRWA**

BROWN Alan James	18 11 2006
CHAPIROT Georges J.	12 01 2007
RITMEESTER Mina	30 12 2006

**UNTSO**

BARI Farah	28 01 2007
TAYFISH Saffia	17 01 2007

**WFP – PAM**

ADLY Khaled	09 02 2007
-------------	------------



## United Nations Joint Staff Pension Fund

**Effective 1 September 2007  
The UNJSPF Geneva office has moved to:**

**Du Pont de Nemours Building**  
Chemin du Pavillon 2  
1218 Grand-Saconnex, Switzerland

### Visiting us:

**Client Servicing is pleased to welcome you from 8:30 AM to 5:30 PM.** To offer you the best personalized attention, please phone Client Servicing on +41 (0) 22 928 88 00 to make an appointment in advance.

Please come to the Du Pont Reception Desk with your picture ID. The Du Pont reception desk will call your Client Servicing contact who will meet you at the DuPont Reception desk and escort you to our Client Servicing Area located on the ground floor.

'Visitors' parking is available at the entrance of the building. Bus F, 28 or 52 stop at 'La Susette', at 150 meters of the building (see [www.tpg.ch](http://www.tpg.ch) for bus time tables).

### Mailing us:

All mail, including Pouch, should continue to be addressed as follows:

**United Nations Joint Staff Pension Fund**  
c/o Palais des Nations  
CH-1211 Geneva 10

Please address express mail ONLY (DHL, UPS, FedEx, etc.) to UNJSPF, Du Pont de Nemours Building, Chemin du Pavillon 2, 1218 Grand-Saconnex, Switzerland.

### Contacting us by phone, fax or email:

Our new numbers are:

Tel: +41 (0) 22 928 8800

Fax: +41 (0) 22 928 9099

Our email address remains:

[jspfgva@unog.ch](mailto:jspfgva@unog.ch)

**Our Client Servicing Unit will take your calls from 08:30 AM until 5:30 PM**





## Charlotte Lamunière a 105 ans !

Charlotte Lamunière, membre de notre Association, aura 105 ans le 5 octobre 2007.

Née en France, elle partit vivre en Angleterre avec ses parents et vécut à Londres de 1914 à 1920. Elle étudia à la Mayfair Secondary School où elle obtint le niveau A (baccalauréat). Lorsqu'après la première guerre mondiale la Société des Nations fut fondée et qu'il fut décidé d'installer son siège à Genève le Secrétariat de l'Organisation chercha à recruter du personnel bilingue à Londres. Elle fut engagée et, avec d'autres collègues, voyagea de Londres à Genève par train spécial.

A son arrivée, elle travailla au Centre de distribution des documents de la SdN installé à l'Hôtel National devenu, depuis, le Palais Wilson. Lorsque le Palais des Nations fut achevé en 1936, elle y travailla jusqu'au début de la Deuxième guerre mondiale en 1939 et dut s'arrêter à ce moment là. Elle reprit du service à la SdN en 1942 jusqu'à la dissolution de cette dernière en 1946 et sa transformation en Organisation des Nations Unies. Elle entra alors à l'Office européen des Nations Unies jusqu'à sa retraite en 1963.

Charlotte Lamunière est membre de l'AAFI-AFICS depuis 1968. Elle a assisté en 2003 à notre séminaire « Vieillir en bonne santé », donnant aux participants et aux éminents conférenciers ses propres recettes de santé et de longévité !

Chère Charlotte, nous vous aimons de tout notre cœur et vous souhaitons un joyeux anniversaire !



L'AAFI-AFICS

## Charlotte Lamunière is 105 !

Our member Charlotte Lamunière will be 105 years on 5 October 2007.

Born in France, she moved with her parents to England and lived in London from 1914 to 1920. She studied at the Mayfield Secondary School, from which she had her A-levels (baccalaureate). When, after the First World War, the League of Nations was founded and it had been decided that it would have its permanent headquarters in Geneva, the League Secretariat sought to recruit bilingual staff from London. She was recruited and travelled, together with other colleagues, by a specially chartered train from London to Geneva.

Here she worked at the League's Documents Distribution center, located at the Hôtel National, which has since become "Palais Wilson". When the construction of the Palais des Nations was finished in 1936 she worked there until the Second World War began in 1939 and she had to stop working. She returned to work with the League in 1942, which was dissolved on 18 April 1946 and became the United Nations. Thereafter she worked at the European Office of the UN until her retirement in 1963.

Charlotte Lamunière is a member of AAFI-AFICS since 1968. She was in the audience at our seminar on "Ageing in Good Health" in 2003, and she lectured us all, assembled audience and eminent doctors, on her recipes for a long and healthy life.

Dear Charlotte, we love you most sincerely and wish you a happy birthday!

AAFI-AFICS